

512 019

Communautés

Européennes

Commission

LIBRARY

**Direction
générale
des affaires
économiques
et financières**

**Rapport sur les résultats
des enquêtes de conjoncture
auprès
des chefs d'entreprise
de la Communauté**

1

1968

Parait trois fois par an

**Commission des Communautés européennes
Direction générale des affaires économiques et financières
Direction des économies nationales et de la conjoncture**

23, avenue de la Joyeuse Entrée, Bruxelles

Les enquêtes sont effectuées par :

l'IFO en république fédérale d'Allemagne

l'INSEE en France

l'ISCO-Mondo Economico en Italie

la BNB en Belgique

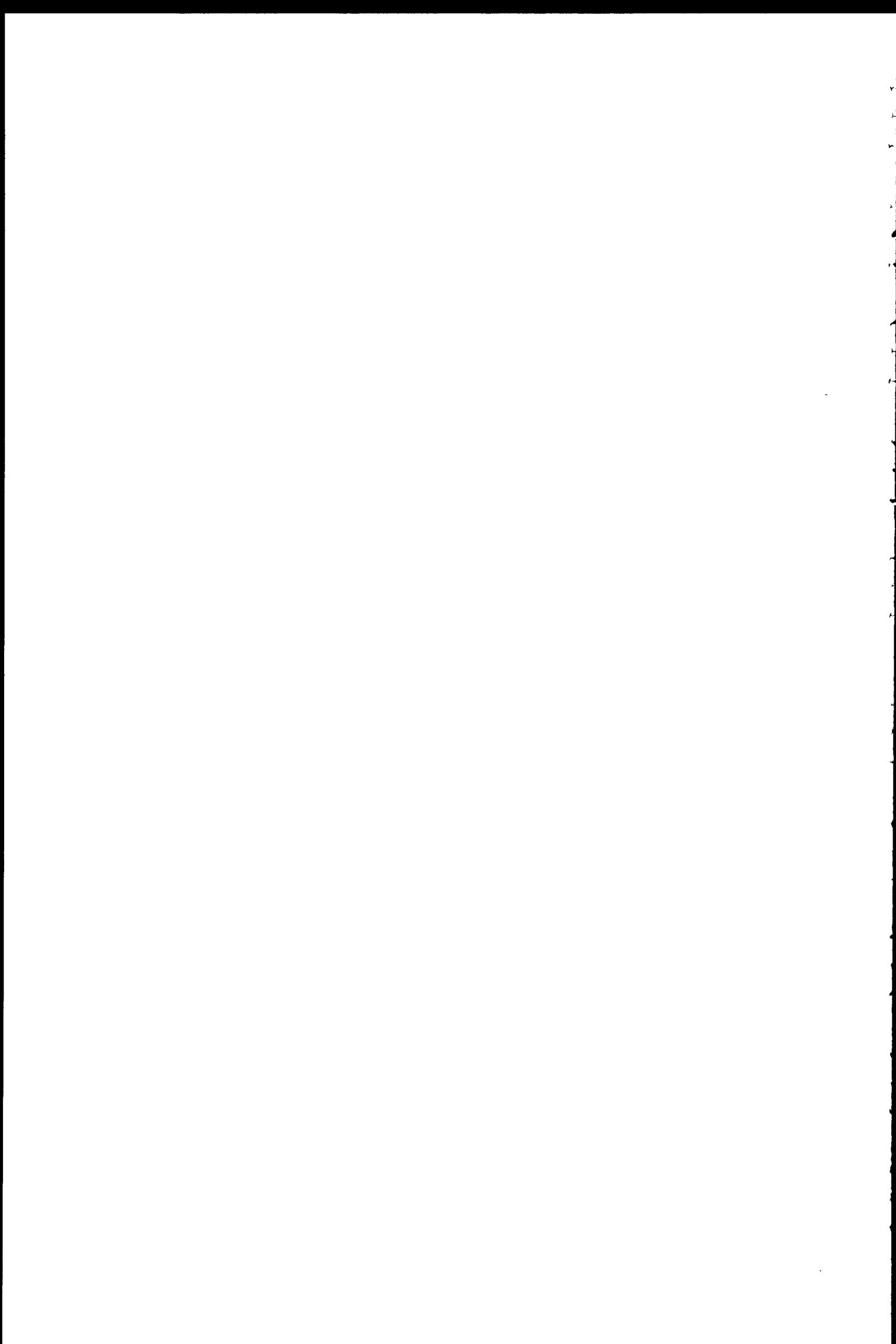
le STATEC au Luxembourg

COMMISSION DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES

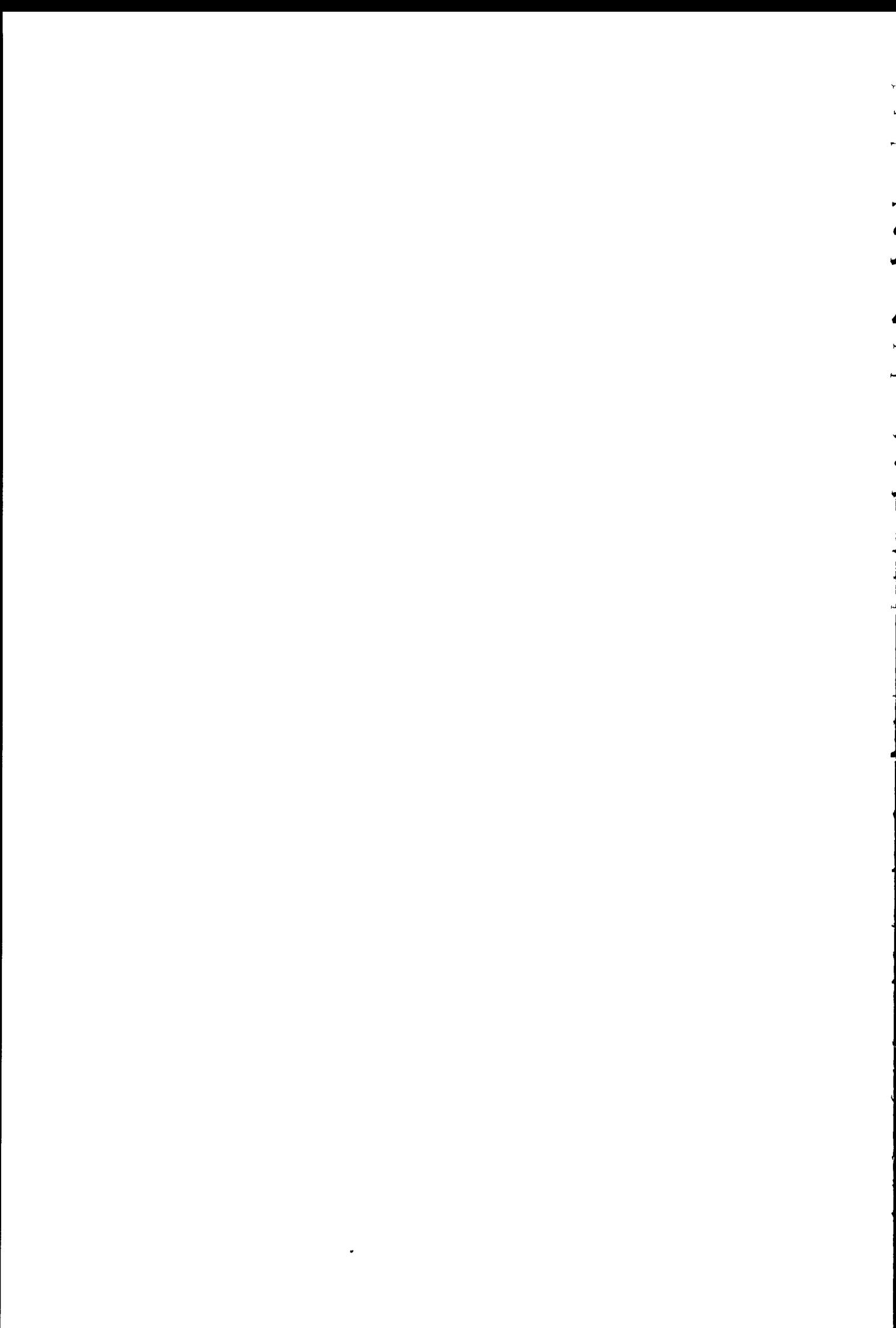
Direction générale des affaires économiques et financières

RESULTATS DES ENQUÊTES DE CONJONCTURE
AUPRES DES CHEFS D'ENTREPRISE DE LA COMMUNAUTÉ

Mars 1968



**ENQUETE MENSUELLE DE CONJONCTURE
DANS L'INDUSTRIE**



PRESENTATION DES RESULTATS

Le présent rapport analyse les résultats des enquêtes mensuelles de conjoncture auprès des chefs d'entreprise de la Communauté effectuées entre fin septembre 1967 et fin janvier 1968. Il comprend quatre chapitres qui analysent, dans des commentaires accompagnés de graphiques et de tableaux, les résultats relatifs respectivement à l'ensemble de l'industrie, aux industries de biens de consommation, de biens d'investissement et de biens intermédiaires. Dans tous les chapitres, les graphiques et tableaux fournissent, pour chaque pays participant et pour la Communauté, les données concernant l'ensemble de l'industrie et les grands groupes d'industrie déjà cités. Les résultats relatifs aux secteurs particuliers ne sont présentés qu'au niveau de la Communauté dans un tableau figurant à la fin de la brochure. En ce qui concerne le Luxembourg, les résultats n'ont été fournis que pour l'ensemble de l'industrie. En effet, compte tenu du nombre relativement restreint d'entreprises existant dans ce pays, la ventilation par groupe d'industrie aurait pu nuire au secret statistique.

La participation à l'enquête de conjoncture de la Communauté, qui s'effectue à titre bénévole, est réalisée dans tous les pays membres à l'exception des Pays-Bas. Les entreprises industrielles néerlandaises, ou leurs fédérations, estiment toujours, pour des motifs de secret, ne pas pouvoir y participer en assumant les mêmes droits mais aussi les mêmes obligations que les autres participants : chacun d'entre eux devant recevoir, par pays et pour la Communauté, les résultats relatifs à sa branche et à l'ensemble de l'industrie.

Il existe aux Pays-Bas une enquête mensuelle de conjoncture effectuée sur le plan national par le « Centraal bureau voor de statistiek » ; les résultats n'en sont publiés que pour les groupes « ensemble de l'industrie », « biens de consommation », « biens d'investissement » et « biens intermédiaires » ; de plus, jusqu'à présent, le questionnaire type utilisé dans cette enquête n'est pas complètement adapté au schéma commun choisi pour l'enquête communautaire.

Dans ces conditions, cette publication « Résultats de l'enquête de conjoncture auprès des chefs d'entreprise de la Communauté » ne peut évidemment reprendre sur les mêmes bases, ni agréger avec les résultats de l'enquête CEE, les données de l'enquête nationale néerlandaise. Dans la mesure où le permettent les restrictions formulées ci-dessus, ces résultats nationaux sont cependant utilisés par la Commission des Communautés européennes dans ses analyses de conjoncture. De plus, ils sont publiés partiellement, deux fois par an, sous forme de graphiques, dans les rapports trimestriels sur « La situation économique de la Communauté ».

Dans l'enquête de conjoncture CEE, les données portant sur l'ensemble de la Communauté ont été calculées à partir des résultats fournis par les cinq pays participants ; leur contribution à la production industrielle totale est supérieure à 90 %. Toutefois, pour les secteurs, les résultats pour la Communauté n'ont été élaborés que lorsqu'ils paraissaient suffisamment représentatifs ; ainsi, pour le secteur de la production des fibres artificielles et synthétiques, aucun chiffre n'est présenté, les données relatives à la république fédérale d'Allemagne ne pouvant être calculées pour le moment.

Le regroupement par grands secteurs d'activité économique a été effectué provisoirement à partir de la nomenclature ci-après. Afin d'obtenir une analyse plus fine, dans le futur, le regroupement sera réalisé en ventilant les produits suivant leur destination principale.

INDUSTRIE DES BIENS DE CONSOMMATION	INDUSTRIE DES BIENS D'INVESTISSEMENT	INDUSTRIE DES BIENS INTERMEDIAIRES
Habillement et bonneterie Chaussures et transformation du cuir Produits chimiques de consommation Meubles Céramique fine et verre creux Articles métalliques de consommation Appareils électroménagers Voitures de tourisme Photographie, lunetterie, horlogerie	Matériaux de construction Matériel d'équipement général Machines non électriques d'équipement Construction électrique d'équipement Véhicules utilitaires Construction navale et aéronautique, matériel ferroviaire Instruments de précision	Industrie textile Production de cuir Bois et liège Papier Imprimerie Transformation des matières plastiques Produits chimiques de base Produits chimiques pour l'industrie et l'agriculture Pétrole Sidérurgie et première transformation des métaux ferreux Production de fibres artificielles et synthétiques Caoutchouc Industrie des métaux non ferreux

ENSEMBLE DE L'INDUSTRIE

Dans L'ENSEMBLE DE LA COMMUNAUTE, la reprise amorcée à la fin de l'été s'est encore consolidée et, au cours des derniers mois, la production industrielle s'est développée à un rythme très soutenu; en effet, la reprise constatée en république fédérale d'Allemagne s'est pleinement diffusée à la plupart des secteurs industriels et a exercé des effets d'encouragement sur les économies des autres pays membres.

Les perspectives de production, qui se trouvent maintenant à leur niveau le plus élevé depuis avril 1966, laissent entrevoir la continuation d'un rythme élevé au cours des prochains mois. Les carnets de commandes totaux montrent à leur tour une amélioration légère, mais continue, depuis juillet 1967, confirmant ainsi la réalité de l'expansion.

Dans la REPUBLIQUE FEDERALE D'ALLEMAGNE, d'après les enquêtes, la production industrielle globale s'est encore accélérée, attestant ainsi que la reprise de la demande s'est étendue au cours des derniers mois : si les progrès ont été les plus sensibles dans les industries de biens d'investissement et de biens intermédiaires, une amélioration s'est également fait jour dans les branches proches de la consommation. Les opinions sur le carnet de commandes total sont devenues sans cesse meilleures : fin janvier, 64% des chefs d'entreprise considéraient le niveau de ce dernier comme normal ou élevé, contre 56% fin septembre. Cette amélioration semble surtout porter sur la demande intérieure. En effet, d'après les enquêtes, le niveau des commandes étrangères n'a guère changé. Quant aux stocks de produits finis, ils se sont encore sensiblement allégés.

Les perspectives de production témoignaient d'un degré d'optimisme très élevé puisqu'elles n'ont jamais été aussi bonnes depuis mars 1964 : fin janvier, 28% des chefs d'entreprise s'attendaient à une hausse de leur production contre 15% fin septembre; de même, les jugements sur les capacités de production étaient-ils nettement meilleurs, tandis que le climat des prix restait néanmoins encore calme. Au total, l'activité industrielle devrait progresser de façon toujours très vigoureuse au cours des mois à venir.

En FRANCE, les réponses des chefs d'entreprise se sont légèrement améliorées au cours des derniers mois. En effet, les industriels sont devenus graduellement plus optimistes depuis l'été 1967 quant à l'évolution future de leur production, puisque 89% d'entre eux s'attendaient fin janvier à une production égale ou en hausse au cours des prochains mois contre 87% fin septembre. Contrairement aux perspectives de production, les jugements sur le carnet de commandes total ne montrent encore aucun signe marquant d'amélioration, ce qui pourrait être dû aux incertitudes liées aux changements de la fiscalité indirecte intervenus le premier janvier 1968. Le niveau du carnet de commandes total, jugé par 67% des chefs d'entreprise comme normal ou élevé, est identique à celui de fin septembre; la demande extérieure a enregistré un certain mouvement de reprise au cours de l'automne, puisque 66% des entrepreneurs se déclaraient satisfaits de leurs commandes étrangères fin janvier contre 60% fin septembre. Les appréciations sur les stocks de produits finis n'ont guère changé. Les tendances à la hausse des prix de vente peuvent s'expliquer par une certaine psychose des entrepreneurs devant la généralisation de la TVA.

Dans ces conditions, la production industrielle pourrait s'accélérer dans les mois à venir, surtout si l'on prend en considération les récentes mesures conjoncturelles prises par les pouvoirs publics.

En ITALIE, après avoir enregistré une évolution moins dynamique vers le milieu de l'année 1967, la production industrielle a repris, au cours des derniers mois, à une cadence soutenue.

Le niveau global des ordres en portefeuille est considéré comme satisfaisant puisque 75 % des entrepreneurs le jugeaient, fin janvier, comme « normal » ou « supérieur à la normale ».

En particulier, les commandes étrangères, qui étaient restées l'élément plus faible de la demande, se sont développées puisque, fin janvier, 68 % des chefs d'entreprise les estimaient satisfaisantes contre 64 % fin septembre. Les stocks de produits finis se sont allégés depuis peu de temps.

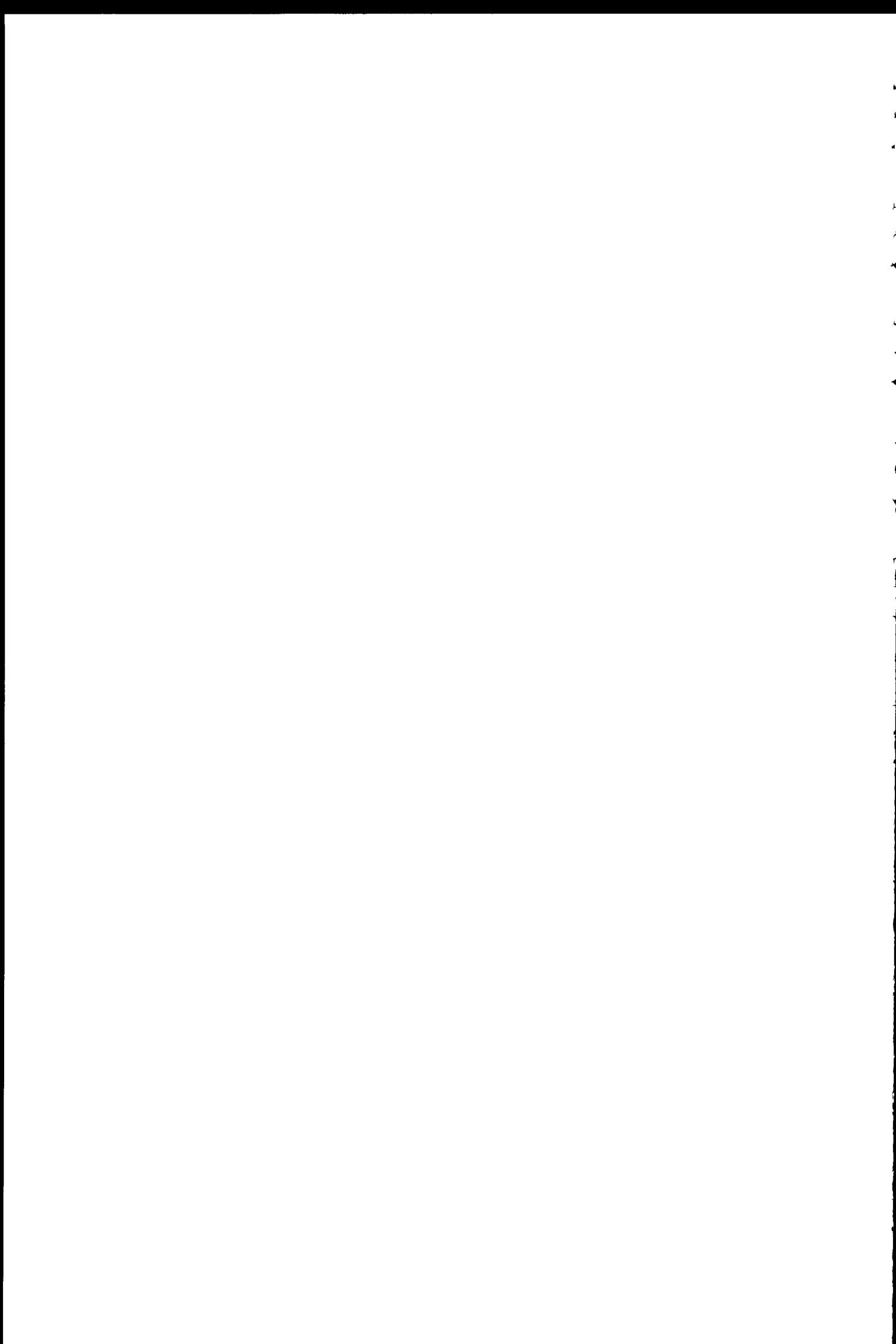
Quant aux perspectives de production, après une lente détérioration jusqu'en octobre, elles sont redevenues résolument optimistes puisque, fin janvier, 92 % des chefs d'entreprise prévoient une production égale ou en hausse au cours des prochains mois contre 89 % fin septembre. La tendance des prix de vente demeure d'autre part assez calme. L'ensemble des éléments qui précède laisse prévoir que la production industrielle devrait progresser à un rythme assez élevé au cours des mois à venir.

Pour la BELGIQUE, les réponses aux enquêtes contiennent des éléments qui laissent espérer que la lente progression de l'activité pourrait s'accélérer quelque peu dans un proche avenir. En effet, la demande étrangère s'est redressée; par contre, l'amélioration qui avait caractérisé depuis l'été dernier l'évolution de la demande intérieure est demeurée moins nette. Les prévisions des chefs d'entreprise sur l'évolution des effectifs sont en léger progrès, seulement 18 % d'entre eux s'attendent à une baisse, et les perspectives de production, après une chute brutale en octobre, ont repris leur mouvement de redressement entamé au mois de mai dernier pour se retrouver à leur niveau le plus élevé depuis mars 1966, 81 % des entrepreneurs prévoyant une production égale ou en hausse au cours des prochains mois. Ces divers éléments, joints à l'amélioration du degré d'utilisation des capacités de production et aux efforts des pouvoirs publics pour stimuler l'expansion, laissent présager une évolution légèrement plus dynamique de la production dans un avenir rapproché.

Au GRAND-DUCHE DE LUXEMBOURG, l'activité est restée peu soutenue et les dernières enquêtes ont encore révélé une légère détérioration du carnet de commandes total et étranger. Une faible tendance au déstockage semble s'être amorcée. Toutefois, les perspectives de production sont restées bonnes puisque 97 % des entrepreneurs attendent une activité égale ou en hausse au cours des prochains mois, mais une nette propension à réduire les effectifs est apparue.

(en % des réponses)

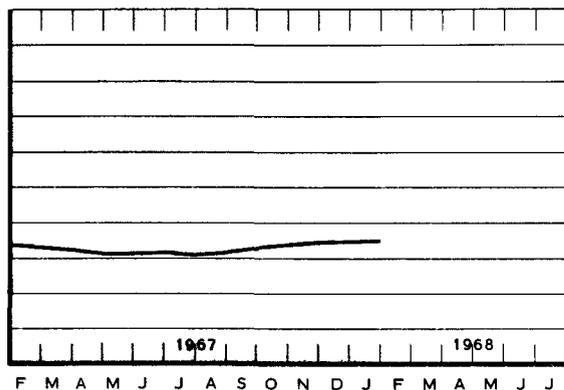
Questions Pays	1967 1968	Appréciations									Perspectives															
		Carnet de commandes total					Carnet de commandes étrangères				Stocks de produits finis				Production			Prix								
		S	O	N	D	J	S	O	N	D	J	S	O	N	D	J	S	O	N	D	J					
ALLEMAGNE (RF)	+	4	4	6	5	7	10	10	11	11	13	21	18	16	16	14	15	14	16	19	28	4	7	11	12	6
	=	52	55	58	57	57	61	63	62	59	58	73	78	80	76	81	77	77	76	74	68	88	80	71	72	85
	-	44	41	36	38	36	29	27	27	30	29	6	4	4	8	5	8	9	8	7	4	8	13	18	16	9
FRANCE	+	7	8	7	8	8	10	16	13	10	11	24	28	25	28	25	22	19	19	17	18	18	19	19	18	12
	=	51	51	49	49	50	50	49	50	55	55	71	67	71	66	70	65	66	67	72	71	74	72	69	73	80
	-	42	41	44	43	42	40	35	37	35	34	5	5	4	6	5	13	15	14	11	11	8	9	12	9	8
ITALIE	+	10	9	9	10	8	9	10	7	11	12	24	23	25	22	19	19	17	23	25	25	13	12	11	11	9
	=	64	65	62	64	67	55	52	57	59	56	73	73	71	75	76	70	72	67	68	67	75	76	77	77	78
	-	26	26	29	26	25	36	38	36	30	32	3	4	4	3	5	11	11	10	7	8	12	12	12	12	13
PAYS-BAS	+																									
	=																									
	-																									
BELGIQUE	+	8	8	8	6	6	6	6	8	8	8	23	20	20	21	24	18	14	16	18	17	12	16	13	18	13
	=	51	50	47	52	47	49	50	48	53	46	69	71	72	72	70	61	62	63	63	61	73	68	74	72	74
	-	41	42	45	42	47	45	44	44	39	46	8	9	8	7	6	21	24	21	19	22	15	16	13	10	13
LUXEMBOURG	+	3	2	2	0	1	3	0	1	0	2	11	5	5	5	5	3	4	2	3	6	73	2	3	71	72
	=	83	89	84	83	83	86	87	88	86	84	85	93	92	92	92	93	92	94	92	91	16	87	87	28	27
	-	14	9	14	17	16	11	13	11	14	14	4	2	3	3	3	4	4	4	5	3	11	11	10	1	1
CEE	+	6	6	7	7	7	9	10	10	10	12	23	22	21	21	19	18	16	18	19	23	11	12	14	15	9
	=	54	56	55	55	56	57	58	57	58	55	72	73	75	72	76	71	72	71	72	69	80	76	71	72	82
	-	40	38	38	38	37	34	32	33	32	33	5	5	4	7	5	11	12	11	9	8	9	12	15	13	9



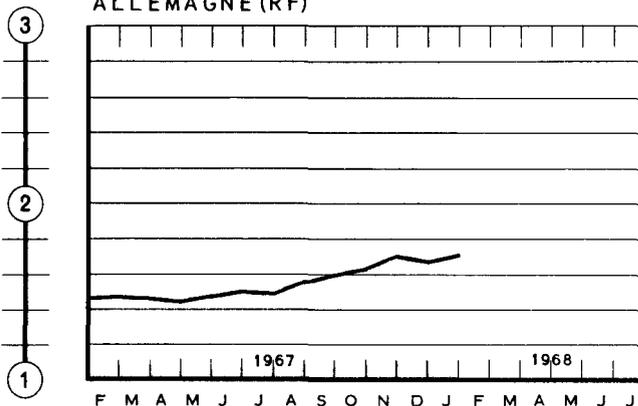
ENSEMBLE DE L'INDUSTRIE

Appréciation du carnet de commandes total

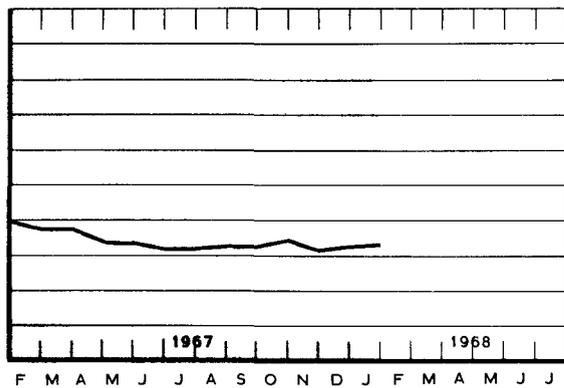
CEE



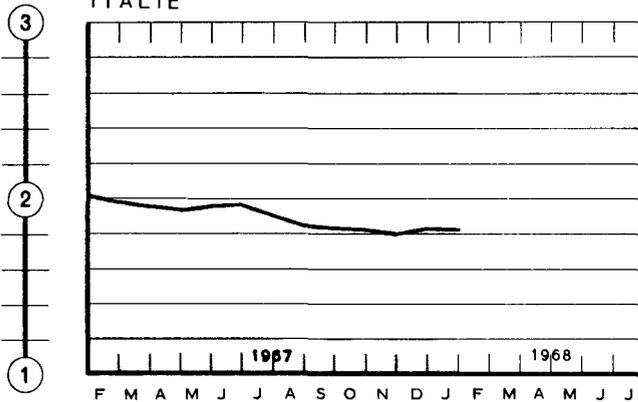
ALLEMAGNE (RF)



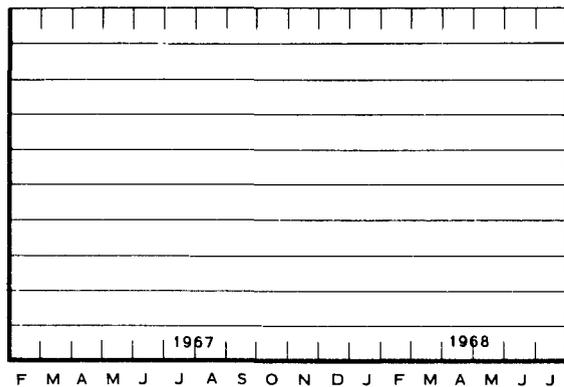
FRANCE



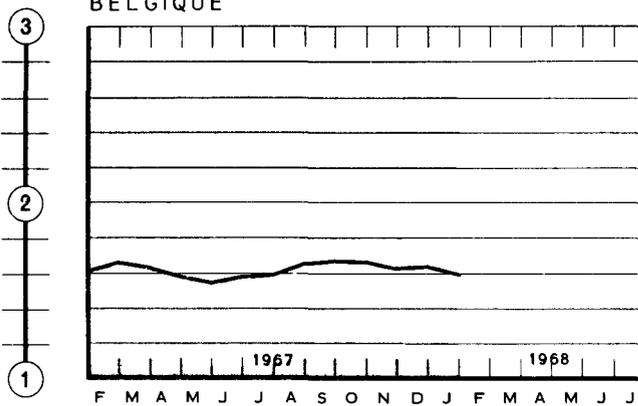
ITALIE



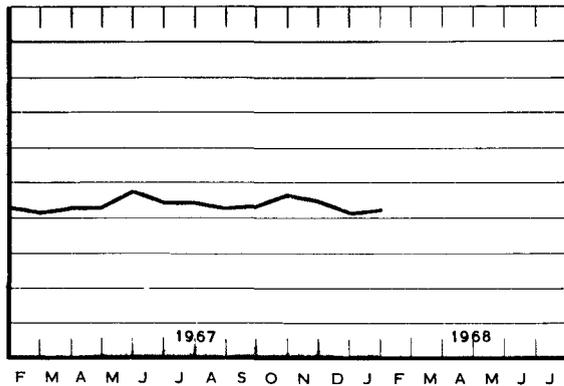
PAYS-BAS



BELGIQUE



LUXEMBOURG



Les trois zones, rouge, grise et bleue, représentent l'évolution des pourcentages des trois réponses possibles à la question posée. Les courbes en noir, dont l'échelle se trouve entre les deux graphiques, représentent l'évolution de la somme des pourcentages pondérés par :

- 0,03 pour les réponses : « supérieur à la normale »;
- 0,02 pour les réponses : « normal »;
- 0,01 pour les réponses : « inférieur à la normale ».

inférieure à la normale

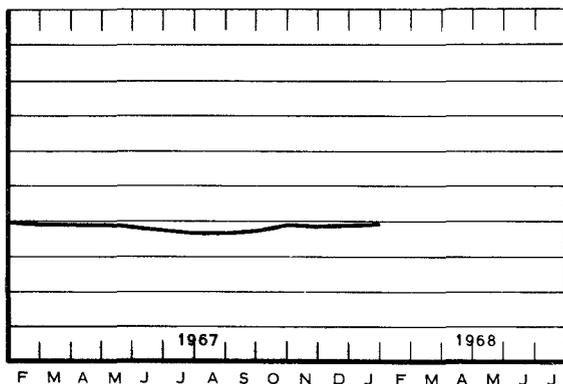
normal

supérieure à la normale

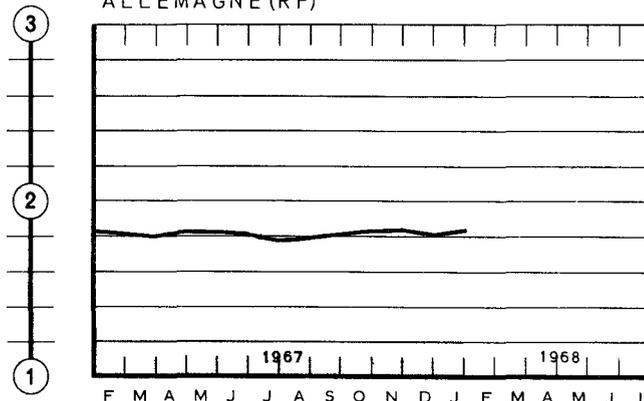
ENSEMBLE DE L'INDUSTRIE

Appréciation du carnet de commandes étrangères

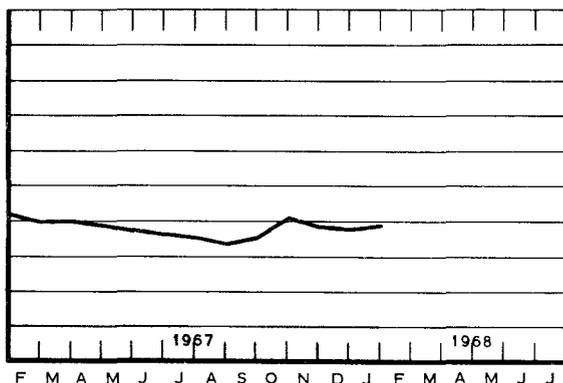
CEE



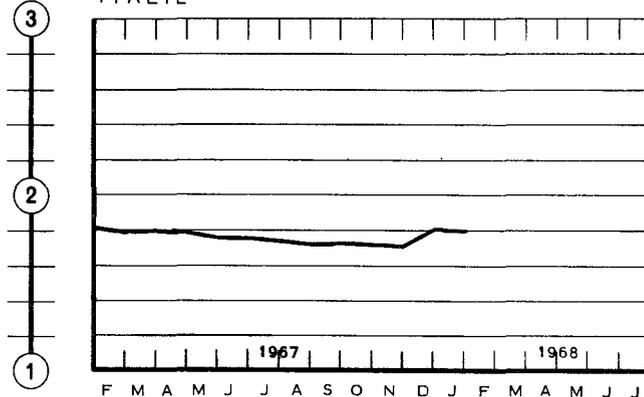
ALLEMAGNE (RF)



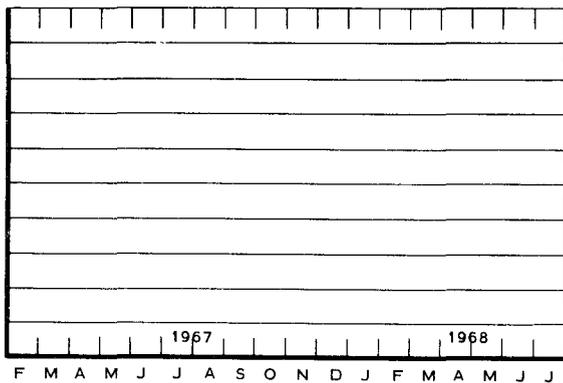
FRANCE



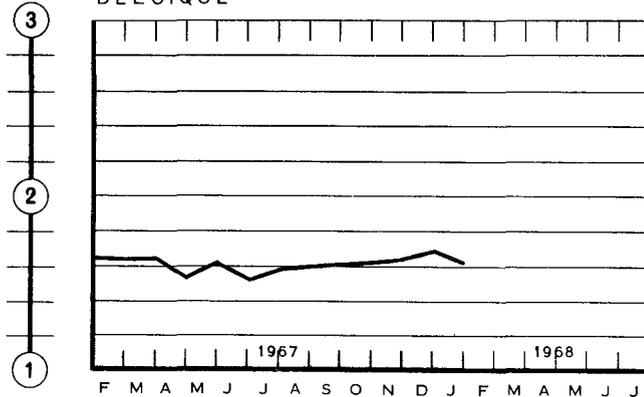
ITALIE



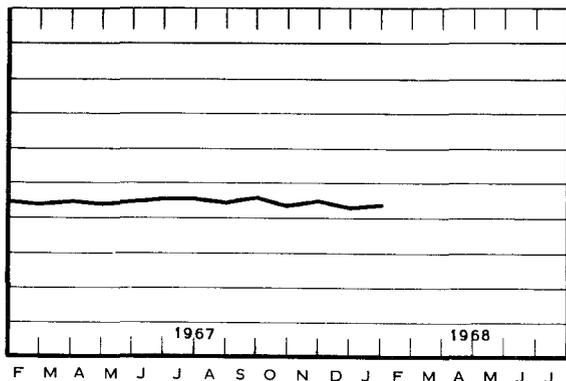
PAYS-BAS



BELGIQUE



LUXEMBOURG



Les trois zones, rouge, grise et bleue, représentent l'évolution des pourcentages des trois réponses possibles à la question posée. Les courbes en noir, dont l'échelle se trouve entre les deux graphiques, représentent l'évolution de la somme des pourcentages pondérés par :

- 0,03 pour les réponses : « supérieur à la normale »;
- 0,02 pour les réponses : « normal »;
- 0,01 pour les réponses : « inférieur à la normale ».

inférieur à la normale

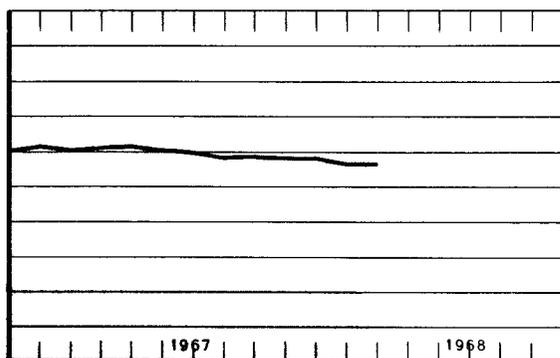
normal

supérieur à la normale

ENSEMBLE DE L'INDUSTRIE

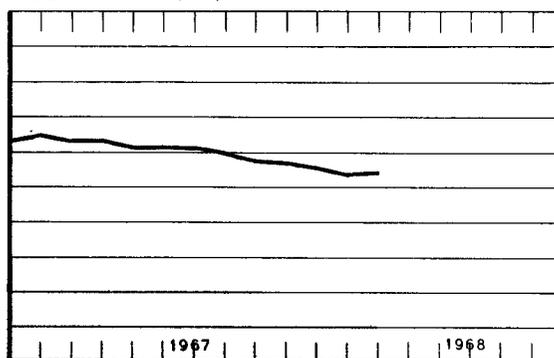
Appréciation des stocks de produits finis

CEE



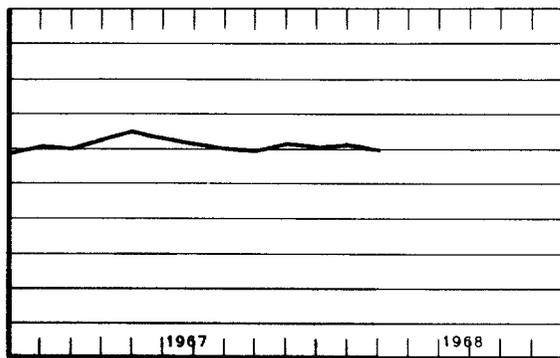
F M A M J J A S O N D J F M A M J J

ALLEMAGNE (RF)



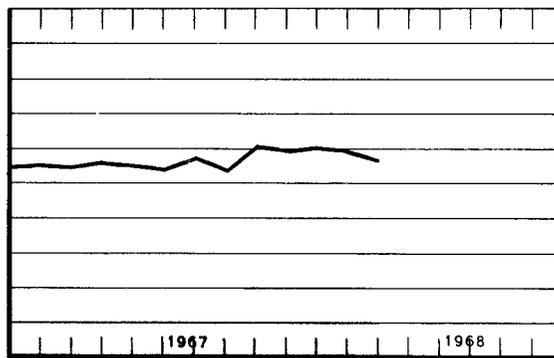
F M A M J J A S O N D J F M A M J J

FRANCE



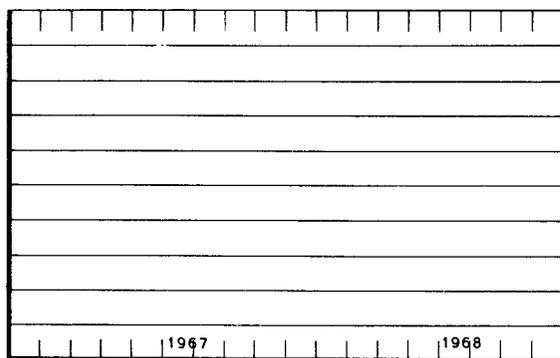
F M A M J J A S O N D J F M A M J J

ITALIE



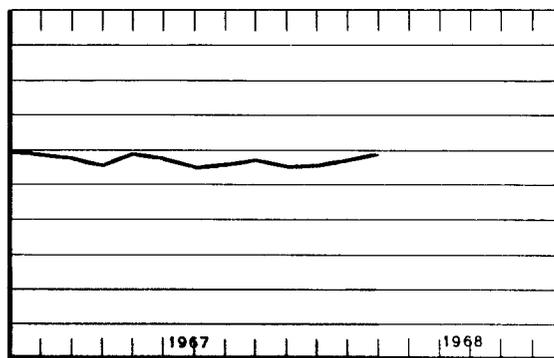
F M A M J J A S O N D J F M A M J J

PAYS-BAS



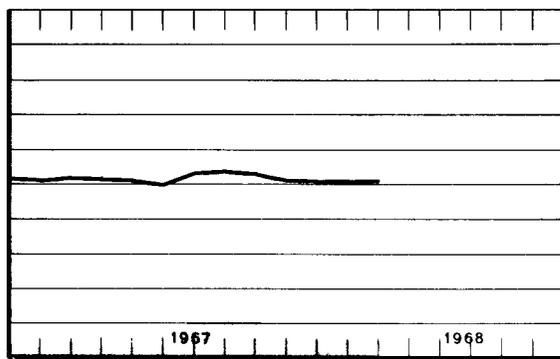
F M A M J J A S O N D J F M A M J J

BELGIQUE



F M A M J J A S O N D J F M A M J J

LUXEMBOURG



F M A M J J A S O N D J F M A M J J

3

2

1

3

2

1

3

2

1

3

2

1

Les trois zones, rouge, grise et bleue, représentent l'évolution des pourcentages des trois réponses possibles à la question posée. Les courbes en noir, dont l'échelle se trouve entre les deux graphiques, représentent l'évolution de la somme des pourcentages pondérés par :

0,03 pour les réponses : « supérieur à la normale » ;

0,02 pour les réponses : « normal » ;

0,01 pour les réponses : « inférieur à la normale ».

inférieur à la normale

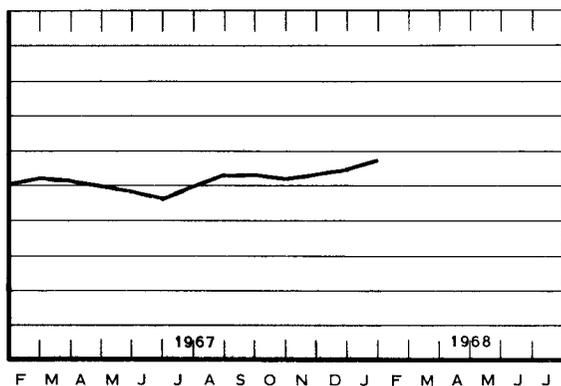
normal

supérieur à la normale

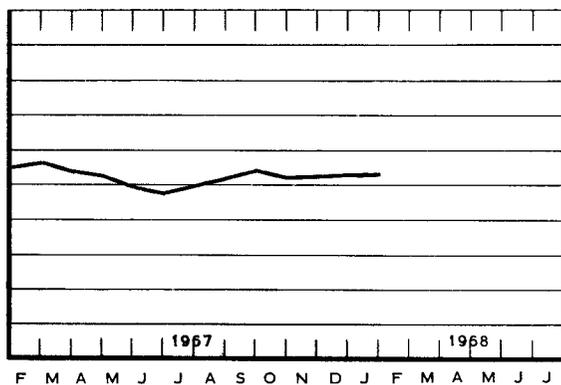
ENSEMBLE DE L'INDUSTRIE

Estimation de la tendance de la production au cours des prochains mois

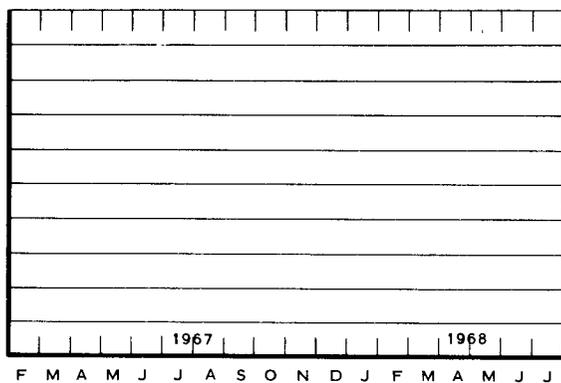
CEE



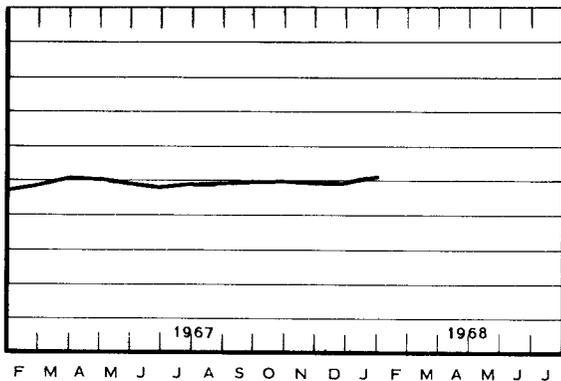
FRANCE



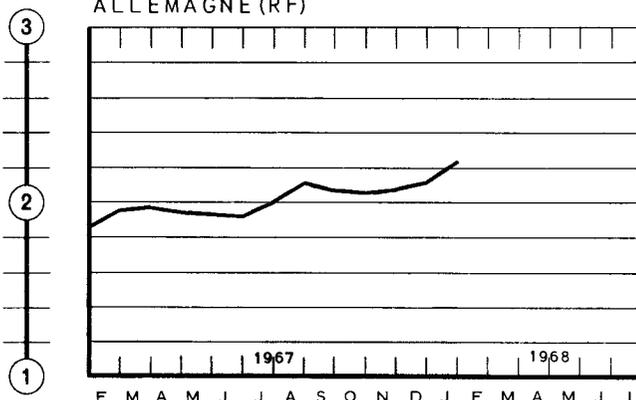
PAYS-BAS



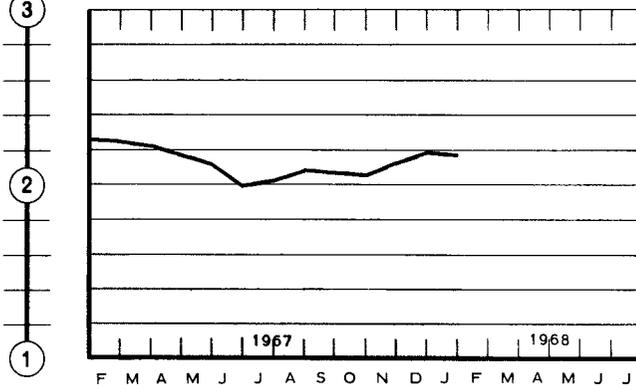
LUXEMBOURG



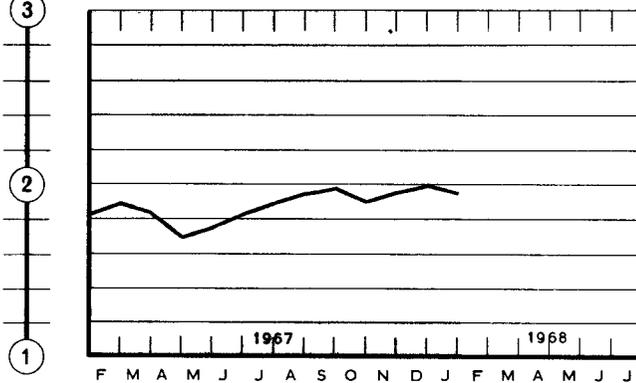
ALLEMAGNE (RF)



ITALIE



BELGIQUE



Les trois zones, rouge, grise et bleue, représentent l'évolution des pourcentages des trois réponses possibles à la question posée. Les courbes en noir, dont l'échelle se trouve entre les deux graphiques, représentent l'évolution de la somme des pourcentages pondérés par :

0,03 pour les réponses : « augmentation » ;
0,02 pour les réponses : « stabilité » ;
0,01 pour les réponses : « diminution ».

diminution

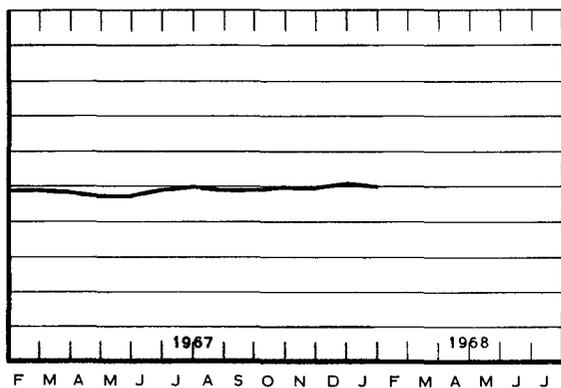
stabilité

augmentation

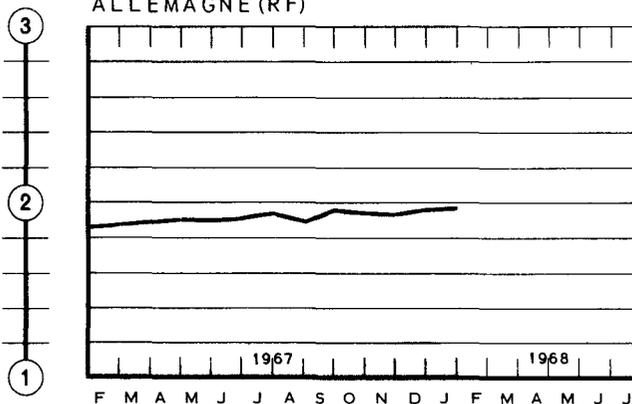
ENSEMBLE DE L'INDUSTRIE

Estimation de la tendance des prix de vente au cours des prochains mois

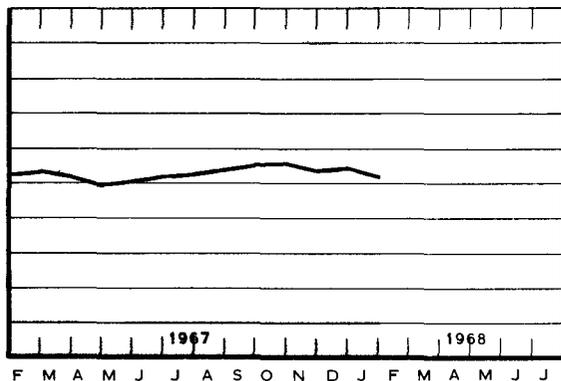
CEE



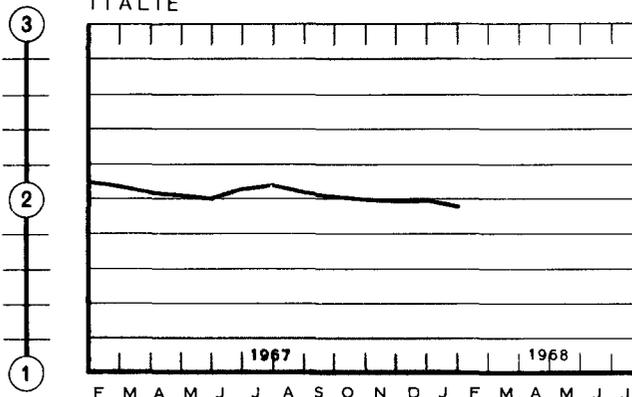
ALLEMAGNE (RF)



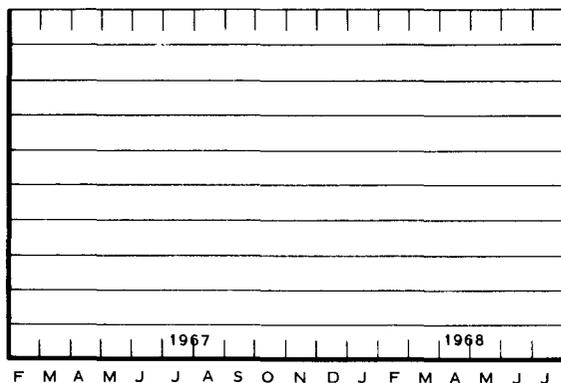
FRANCE



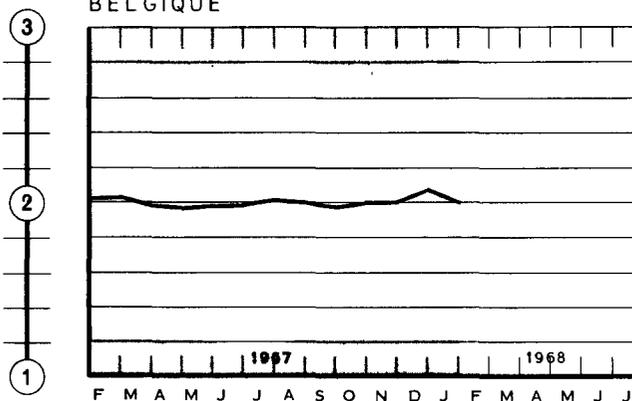
ITALIE



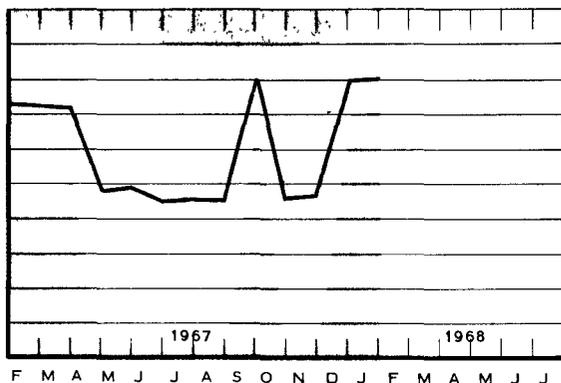
PAYS-BAS



BELGIQUE



LUXEMBOURG



Les trois zones, rouge, grise et bleue, représentent l'évolution des pourcentages des trois réponses possibles à la question posée. Les courbes en noir, dont l'échelle se trouve entre les deux graphiques, représentent l'évolution de la somme des pourcentages pondérés par :

- 0,3 pour les réponses : « augmentation »;
- 0,02 pour les réponses : « stabilité »;
- 0,01 pour les réponses : « diminution ».

diminution

stabilité

augmentation

ENSEMBLE DE L'INDUSTRIE

Appreciation des capacites de production

(janvier 1967)

(mai 1967)

(octobre 1967)

CEE

--	--	--

ALLEMAGNE (RF)

--	--	--

FRANCE

--	--	--

ITALIE

--	--	--

BELGIQUE

--	--	--

LUXEMBOURG

--	--	--

plus que
suffisante

+

notre capacité présente est

suffisante

=

pas suffisante

-

BIENS DE CONSOMMATION

Dans la REPUBLIQUE FEDERALE D'ALLEMAGNE, la reprise ne paraît pas encore très vive dans les industries de biens de consommation, en partie à la suite de la progression modérée des revenus salariaux. En effet, l'accélération de la production industrielle a été obtenue, comme c'est normalement le cas au début d'une reprise, surtout par des gains de productivité; de plus, les taux de salaires ne se sont relevés que lentement en l'absence de tensions sur le marché de l'emploi tandis que le taux d'épargne restait encore élevé. Dans l'ensemble, les opinions sur le carnet de commandes total ne se sont pas encore nettement redressées; 66% des chefs d'entreprise interrogés fin janvier l'estimaient garni de façon « normale » ou « supérieure à la normale » contre 64% fin septembre. Le mouvement a été identique pour les ordres en provenance de l'étranger.

A en juger d'après le nombre croissant de firmes faisant état de stocks peu élevés, un phénomène de déstockage a dû se produire, sans doute en relation avec l'introduction de la TVA, particulièrement pour les biens de consommation durables. Dans ce contexte, deux facteurs laissent présager pour les prochains mois une accélération de l'activité des industries de biens de consommation: d'une part, l'amélioration des perspectives de production a été très nette, puisque le pourcentage des entrepreneurs qui prévoyaient une hausse de leur production est passé de 17 fin septembre à 27 fin janvier; d'autre part, un nombre sans cesse croissant de firmes faisait état de leur intention de recruter de la main-d'œuvre supplémentaire au cours des mois à venir.

En FRANCE, l'activité des industries de biens de consommation s'est améliorée, en liaison avec le redressement sensible de la consommation privée depuis l'automne dernier. Le taux d'utilisation des capacités de production est également en progrès. Il semble toutefois que cette amélioration porte surtout sur les industries produisant des biens de consommation durables.

Dans l'ensemble, les appréciations des chefs d'entreprise sur leur carnet de commandes total se sont légèrement améliorées depuis le milieu de l'année 1967 et, fin janvier, 60% d'entre eux estimaient le niveau des ordres « normal » ou « supérieur à la normale ». La reprise a été nette en ce qui concerne les jugements portés sur les ordres en provenance de l'étranger. Les dernières enquêtes ont fait apparaître un léger allègement des stocks de produits finis, surtout pour les biens durables.

Quant aux perspectives de production, elles sont en légère amélioration puisque, fin janvier, 89% des entrepreneurs s'attendaient à une production égale ou en hausse au cours des mois à venir contre 87% fin septembre. De plus, une tendance nouvelle à accroître les effectifs employés est apparue au cours des derniers mois. Les tendances à la hausse des prix, apparues en fin d'année, sont probablement liées aux modifications du système fiscal. En conclusion, les résultats des dernières enquêtes permettent d'envisager une progression un peu plus soutenue de l'activité de ce secteur.

En ITALIE, dans les industries de biens de consommation, le léger ralentissement de la production, déjà constaté dans le dernier rapport, semble avoir pris fin. En effet, les jugements sur l'état des carnets de commandes ne se sont plus détériorés: le pourcentage des industriels estimant que le niveau de leurs ordres en portefeuille était « normal » ou « supérieur à la normale » est passé de 71 fin septembre à 75 fin janvier. Mais l'élément le plus favorable des enquêtes ressort des prévisions des entrepreneurs sur l'évolution de la production: fin janvier, 38% d'entre eux s'attendaient à la hausse de leur rythme de production au cours des prochains mois contre 23% fin septembre. Le climat des prix est resté calme.

En BELGIQUE, la situation des industries de biens de consommation est restée assez débile, en raison sans doute de la faible propension à consommer des ménages influencés par les incertitudes du climat économique général. Récemment, les tendances de la production pour les prochains mois se sont néanmoins quelque peu redressées. Après être redevenues négatives, probablement pour des raisons saisonnières, elles se sont sensiblement redressées en décembre et janvier, permettant ainsi d'espérer une certaine accélération : fin janvier, 81% des chefs d'entreprise attendaient une production égale ou en hausse pour les prochains mois. Les jugements sur le carnet de commandes total sont restés encore peu favorables puisque, fin janvier, 42% des industriels considéraient que ce dernier était insuffisamment garni contre 40% fin octobre. La demande étrangère a connu une évolution semblable, tandis que les stocks de produits finis se sont quelque peu alourdis vers la fin de l'année. Les tensions sur les prix de vente semblent s'être maintenues.

Pour L'ENSEMBLE DE LA COMMUNAUTE, l'amélioration du climat dans ce secteur s'est reflétée surtout dans les perspectives de production, qui n'ont jamais été aussi bonnes depuis mai 1966 : fin janvier, 92% des entrepreneurs s'attendaient à une production égale ou en hausse au cours des prochains mois contre 89% fin septembre. De plus, le taux d'utilisation des capacités de production et les tendances des effectifs employés se sont nettement améliorés au cours des derniers mois.

Les appréciations sur le carnet de commandes total ne se sont pas encore notablement redressées, phénomène typique au stade initial d'une reprise : entre fin septembre et fin janvier le pourcentage des industriels jugeant le niveau de leurs carnets d'ordres comme « normal » ou « supérieur à la normale » est passé de 64 à 65.

En dépit de ces jugements encore peu favorables des carnets de commandes, l'ensemble des éléments mis en lumière par les enquêtes et surtout les perspectives de production permettent d'espérer un rythme d'activité plus soutenu au cours des mois à venir.

Dans les industries productrices de biens de consommation non durables, la demande intérieure s'est quelque peu animée. La demande extérieure a enregistré une évolution semblable et les perspectives de production sont redevenues résolument positives.

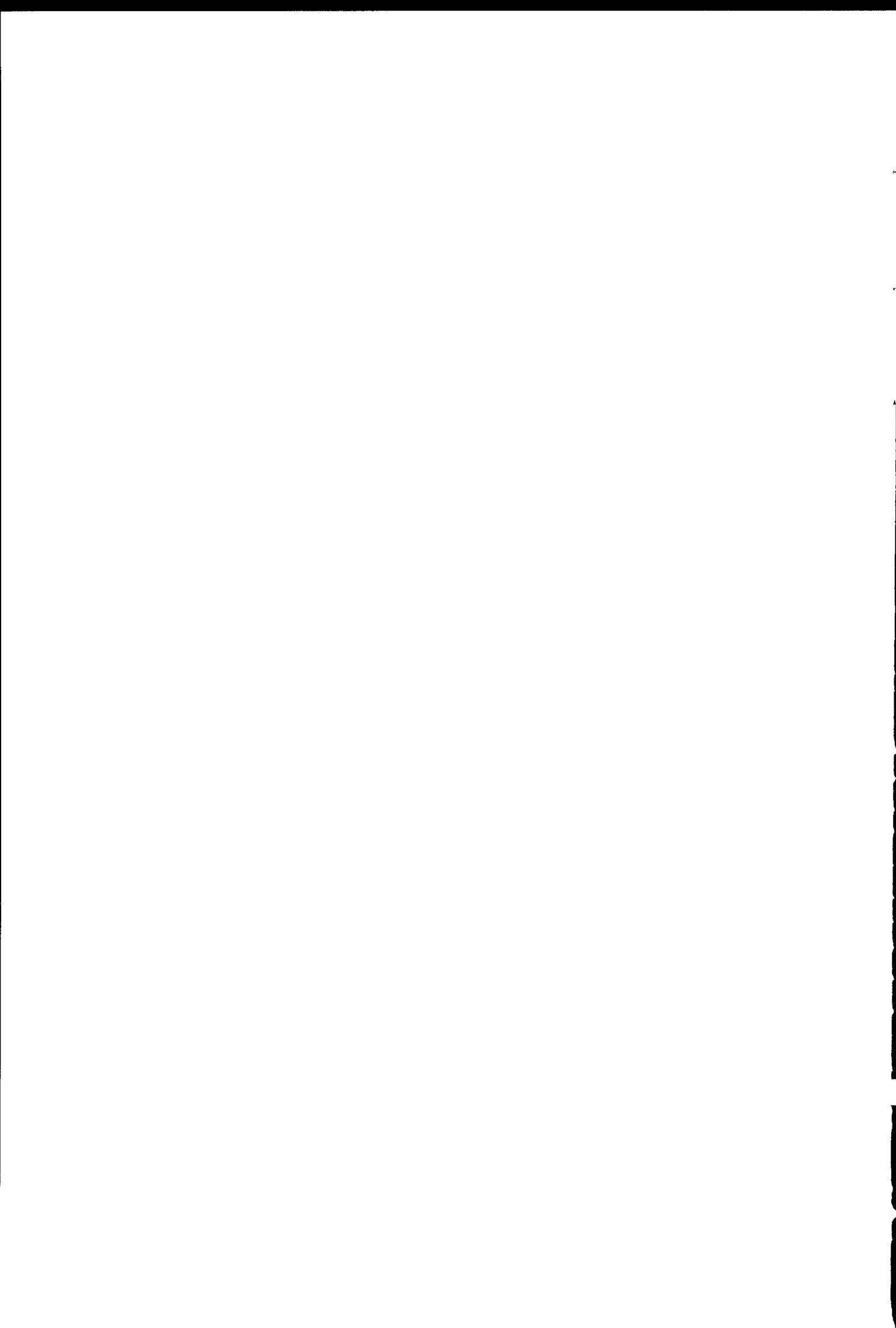
Dans l'industrie de l'habillement et de la bonneterie, le carnet de commandes total est toujours assez plat et les stocks sont restés importants, mais les perspectives de production, après un recul passager, sont à nouveau positives. L'industrie du cuir et des chaussures a connu une nette amélioration du carnet de commandes total. Les jugements sur les stocks n'ont que peu varié et les perspectives de production se sont fortement redressées pour redevenir positives à la fin de l'année.

Dans les industries de biens de consommation durables, les perspectives de production se sont encore très nettement redressées au cours des derniers mois, en partie sans doute sous l'influence de facteurs saisonniers. Les stocks de produits finis, qui s'étaient sensiblement allégés en automne, n'ont plus reculé depuis lors. Un nombre toujours plus élevé d'entrepreneurs jugeaient leurs carnets de commandes comme bien garnis.

Dans l'industrie de l'automobile, les stocks se sont à nouveau dégonflés et l'orientation de la production est toujours plus positive. Pour les articles métalliques de consommation et les appareils électroménagers, si les carnets de commandes sont restés peu garnis, les perspectives sont en très nette amélioration.

(en % des réponses)

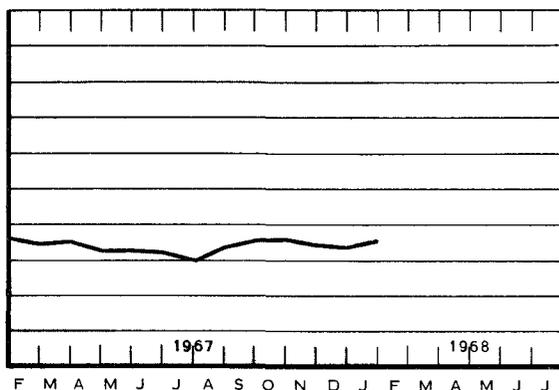
Questions Pays	1967 1968	Appréciations									Perspectives															
		Carnet de commandes total					Carnet de commandes étrangères				Stocks de produits finis				Production					Prix						
		S	O	N	D	J	S	O	N	D	J	S	O	N	D	J	S	O	N	D	J	S	O	N	D	J
ALLEMAGNE (RF)	+	4	5	6	4	5	8	7	8	5	11	22	19	21	20	19	17	12	14	22	27	1	6	5	8	4
	=	60	61	61	59	61	60	69	63	63	55	64	73	72	63	74	75	79	77	72	68	93	86	83	83	89
	-	36	34	33	37	34	32	24	29	32	34	14	8	7	17	7	8	9	9	6	5	6	8	12	9	7
FRANCE	+	6	5	5	4	6	6	26	19	17	18	21	27	24	25	24	16	18	21	19	15	17	18	25	29	10
	=	55	58	55	53	54	61	52	52	56	57	72	64	68	61	67	68	69	64	72	74	74	72	62	61	82
	-	39	37	40	43	40	33	22	29	27	25	7	9	8	14	9	16	13	15	9	11	9	10	13	10	8
ITALIE	+	15	11	7	11	10	7	7	4	7	6	29	29	35	30	19	23	15	31	36	38	13	16	15	13	12
	=	54	60	58	59	65	67	65	67	67	65	67	65	61	66	78	70	79	59	57	53	74	73	72	78	78
	-	31	29	35	30	25	26	28	29	26	29	4	6	4	4	3	7	6	10	7	9	13	11	13	9	10
PAYS-BAS	+																									
	=																									
	-																									
BELGIQUE	+	13	12	9	8	8	6	7	17	8	6	23	17	21	22	23	26	14	20	25	25	18	18	13	14	14
	=	47	46	47	48	50	53	53	43	48	46	67	70	73	72	72	57	60	57	57	56	79	77	77	79	82
	-	40	42	44	44	42	41	40	40	44	48	10	13	6	6	5	17	26	23	18	19	3	5	10	7	4
LUXEMBOURG	+																									
	=																									
	-																									
CEE	+	7	6	6	6	6	7	10	10	8	11	23	23	25	24	21	19	15	20	24	25	10	13	14	16	8
	=	57	60	57	56	59	61	64	60	61	56	67	69	68	63	72	70	74	68	68	67	82	78	74	75	84
	-	36	34	37	38	35	32	26	30	31	33	10	8	7	13	7	11	11	12	8	8	8	9	12	9	8



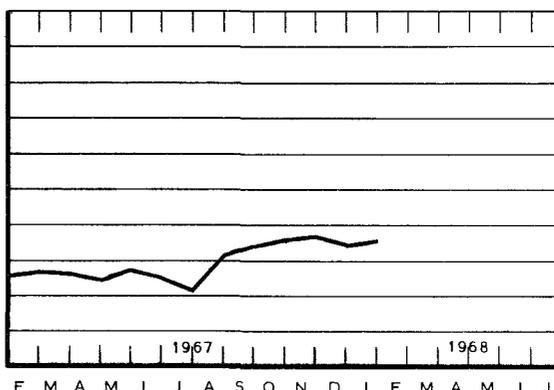
BIENS DE CONSOMMATION

Appréciation du carnet de commandes total

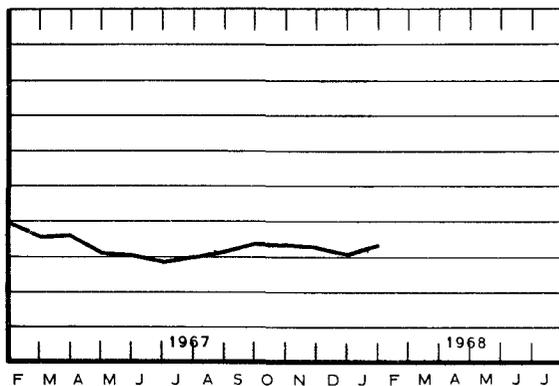
CEE



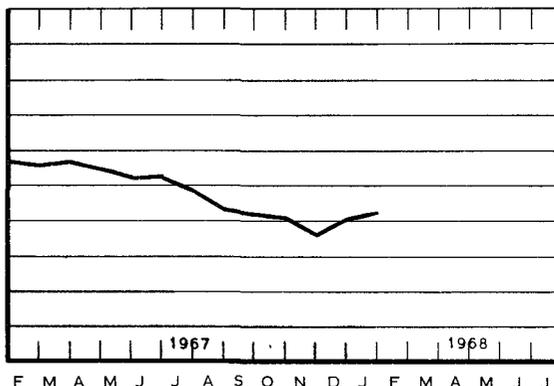
ALLEMAGNE (RF)



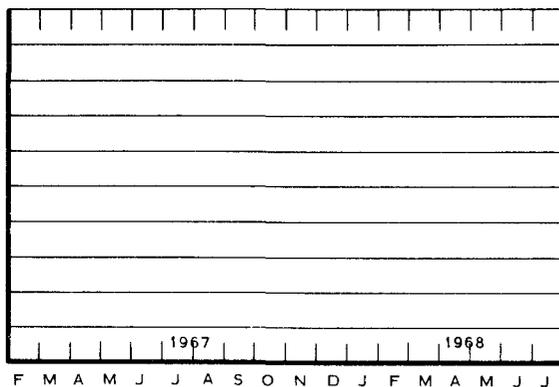
FRANCE



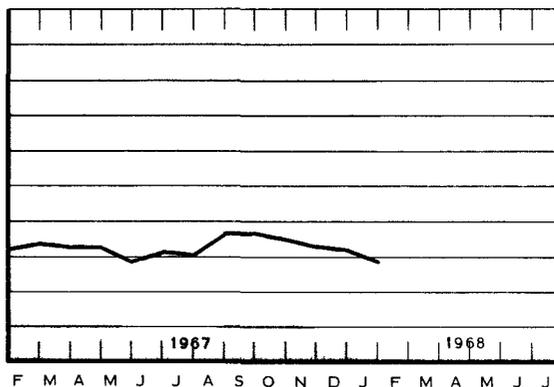
ITALIE



PAYS-BAS



BELGIQUE



Les trois zones, rouge, grise et bleue, représentent l'évolution des pourcentages des trois réponses possibles à la question posée. Les courbes en noir, dont l'échelle se trouve entre les deux graphiques, représentent l'évolution de la somme des pourcentages pondérés par :

0,03 pour les réponses : « supérieur à la normale » ;
 0,02 pour les réponses : « normal » ;
 0,01 pour les réponses : « inférieur à la normale ».

inférieur à la normale

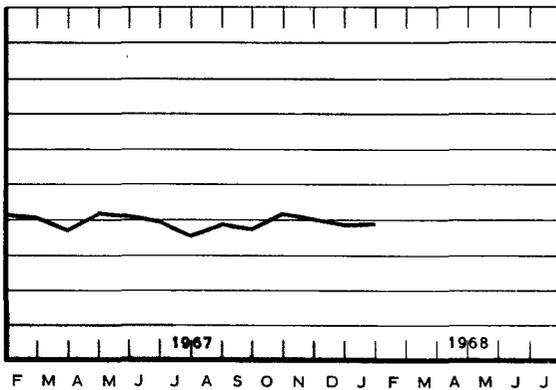
normal

supérieur à la normale

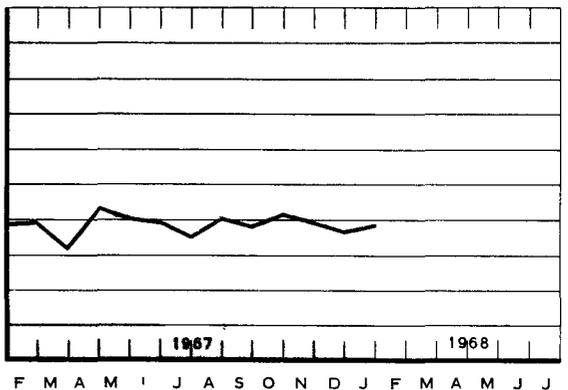
BIENS DE CONSOMMATION

Appréciation du carnet de commandes étrangères

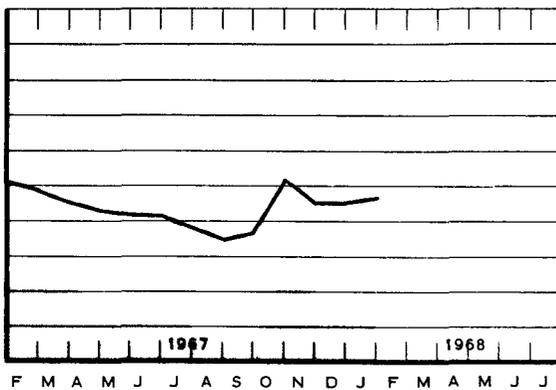
CEE



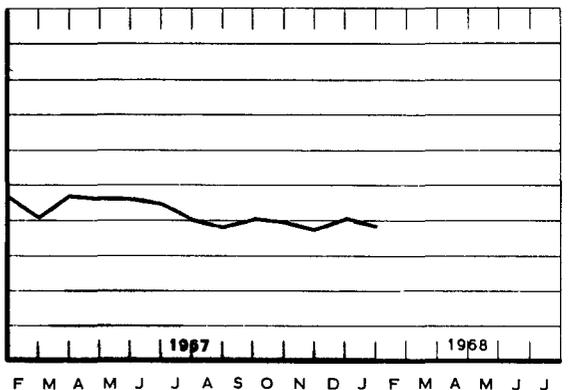
ALLEMAGNE (RF)



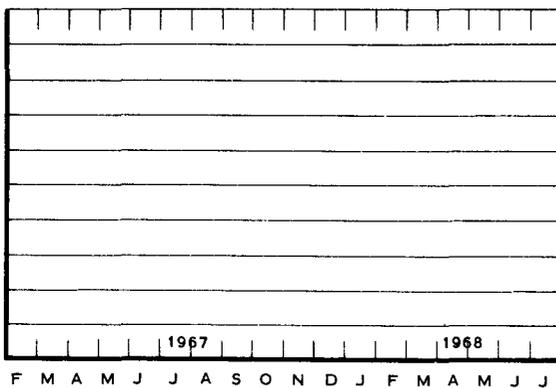
FRANCE



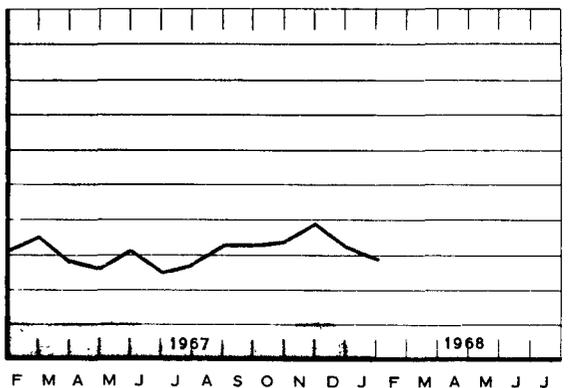
ITALIE



PAYS-BAS



BELGIQUE



Les trois zones, rouge, grise et bleue, représentent l'évolution des pourcentages des trois réponses possibles à la question posée. Les courbes en noir, dont l'échelle se trouve entre les deux graphiques, représentent l'évolution de la somme des pourcentages pondérés par :

0,03 pour les réponses : « supérieur à la normale » ;
 0,02 pour les réponses : « normal » ;
 0,01 pour les réponses : « inférieur à la normale ».

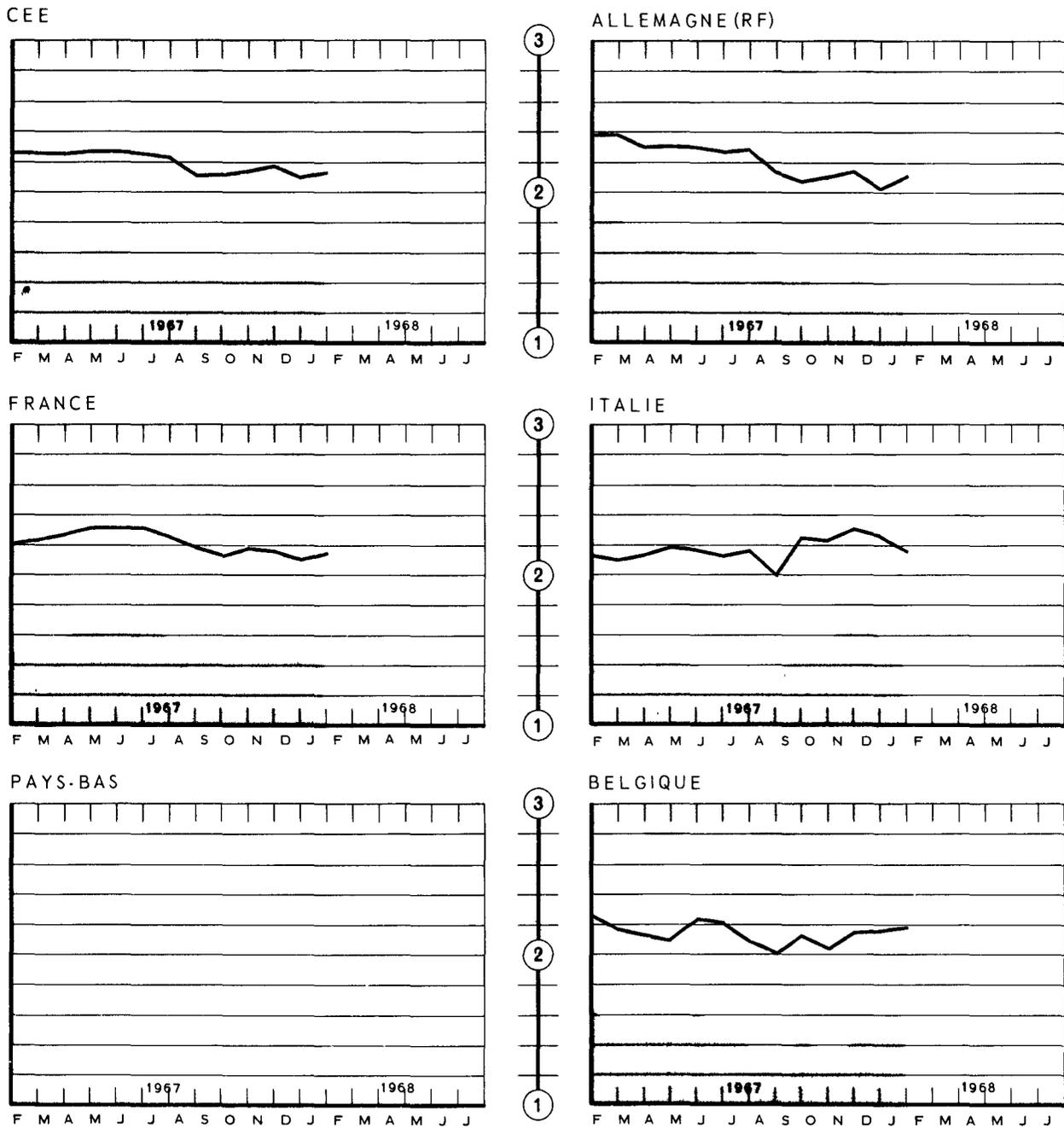
inférieur à la normale

normal

supérieur à la normale

BIENS DE CONSOMMATION

Appréciation des stocks de produits finis



Les trois zones, rouge, grise et bleue, représentent l'évolution des pourcentages des trois réponses possibles à la question posée. Les courbes en noir, dont l'échelle se trouve entre les deux graphiques, représentent l'évolution de la somme des pourcentages pondérés par :

- 0,03 pour les réponses : « supérieur à la normale »;
- 0,02 pour les réponses : « normal »;
- 0,01 pour les réponses : « inférieur à la normale ».

inférieur à la normale

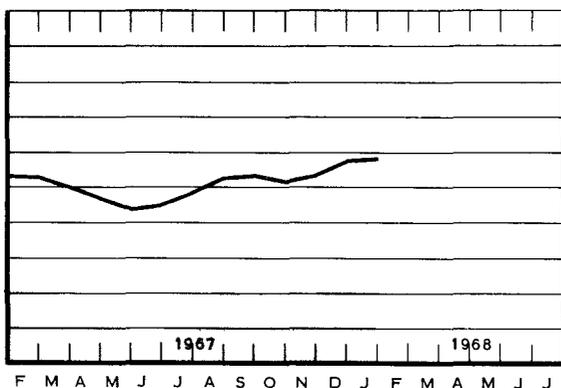
normal

supérieur à la normale

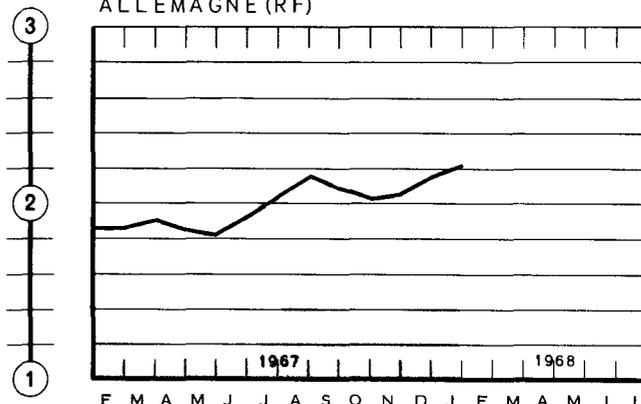
BIENS DE CONSOMMATION

Estimation de la tendance de la production au cours des prochains mois

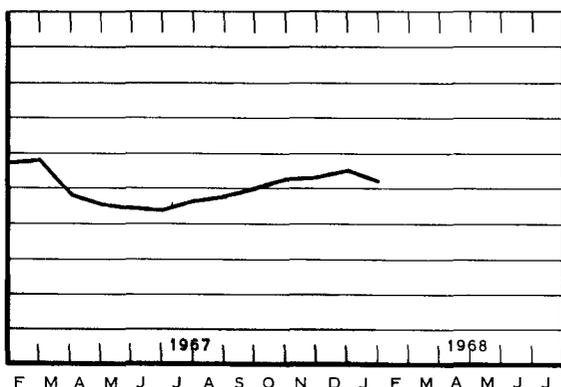
CEE



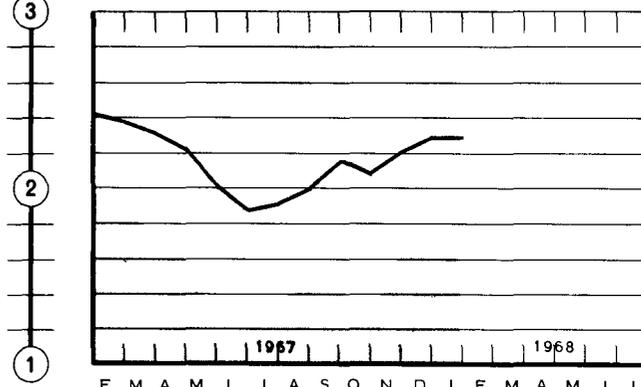
ALLEMAGNE (RF)



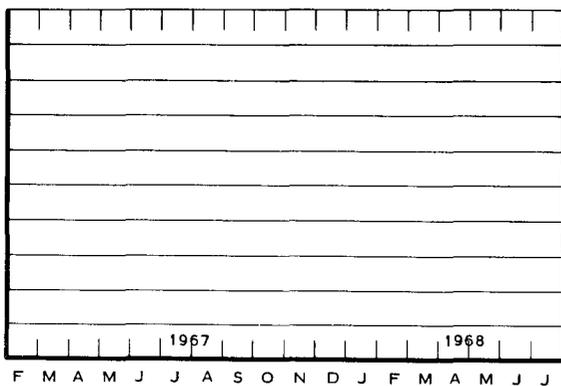
FRANCE



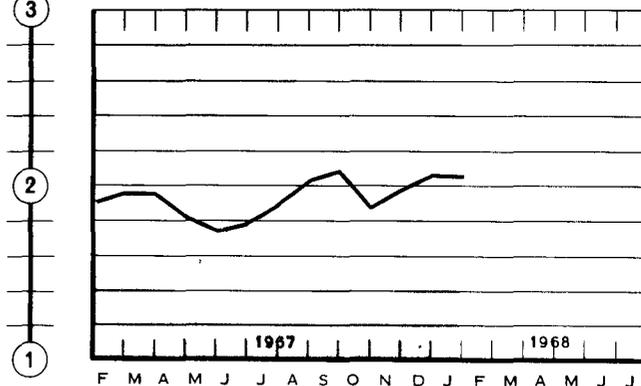
ITALIE



PAYS-BAS



BELGIQUE



Les trois zones, rouge, grise et bleue, représentent l'évolution des pourcentages des trois réponses possibles à la question posée. Les courbes en noir, dont l'échelle se trouve entre les deux graphiques, représentent l'évolution de la somme des pourcentages pondérés par :

0,03 pour les réponses : « augmentation » ;
 0,02 pour les réponses : « stabilité » ;
 0,01 pour les réponses : « diminution ».

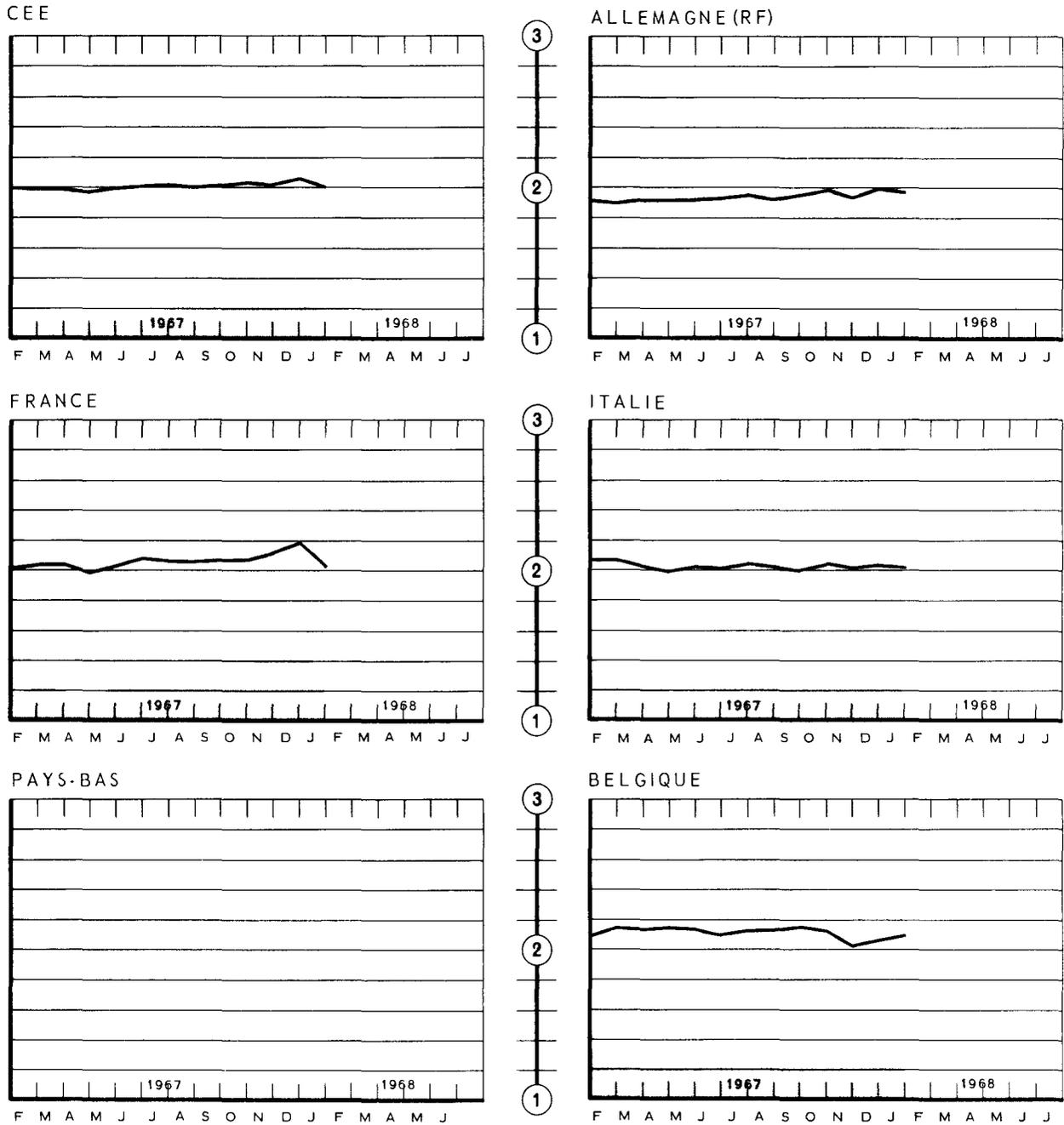
diminution

stabilité

augmentation

BIENS DE CONSOMMATION

Estimation de la tendance des prix de vente au cours des prochains mois



Les trois zones, rouge, grise et bleue, représentent l'évolution des pourcentages des trois réponses possibles à la question posée. Les courbes en noir, dont l'échelle se trouve entre les deux graphiques, représentent l'évolution de la somme des pourcentages pondérés par :

- 0,03 pour les réponses : « augmentation » ;
- 0,02 pour les réponses : « stabilité » ;
- 0,01 pour les réponses : « diminution ».

diminution

stabilité

augmentation

BIENS DE CONSOMMATION

Appréciation des capacités de production

(janvier 1967)

(mai 1967)

(octobre 1967)

CEE

--	--	--

ALLEMAGNE (RF)

--	--	--

FRANCE

--	--	--

ITALIE

--	--	--

BELGIQUE

--	--	--

--	--	--

notre capacité présente est

plus que suffisante	suffisante	pas suffisante
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

BIENS D'INVESTISSEMENT

Dans la REPUBLIQUE FEDERALE D'ALLEMAGNE, d'après les enquêtes la situation dans les industries productrices de biens d'équipement a continué de s'améliorer. En effet le taux d'utilisation des capacités de production a notablement augmenté et les jugements des entrepreneurs sur l'évolution de la demande étaient sans cesse meilleurs : fin janvier, 55% d'entre eux estimaient le niveau de leurs ordres en portefeuille comme normal ou supérieur à la normale contre 49% fin septembre. La demande extérieure s'est à son tour redressée mais à un rythme plus modéré et les stocks se sont sensiblement allégés. D'autres indications laissent à penser que le rythme de croissance de la production devrait rester très élevé au cours des prochains mois : les perspectives de production sont devenues nettement meilleures et la tendance à embaucher des effectifs supplémentaires s'est renforcée quelque peu au cours de l'automne. Les industries liées à la construction faisaient également état d'une conjoncture en sensible amélioration : le carnet de commandes total et celui des commandes étrangères étaient mieux garnis et les perspectives de production toujours mieux disposées. Les prix de vente étaient encore orientés à la baisse.

En FRANCE, le secteur des biens d'investissement, qui avait enregistré une certaine stagnation au milieu de l'année 1967, semble avoir connu un léger mieux à partir de l'automne. Fin janvier, 61% des chefs d'entreprise considéraient le niveau de leurs ordres en portefeuille comme « normal » ou « supérieur à la normale », contre 59% fin septembre. Les appréciations portées sur le carnet de commandes étrangères sont meilleures et les stocks de produits finis se sont stabilisés, bien qu'à un niveau assez élevé. Les perspectives de production, après un tassement entamé vers le milieu de l'année, se sont à nouveau orientées à la hausse à partir de novembre et permettent de penser que la croissance de la production se maintiendra au cours des prochains mois : fin janvier, 88% des entrepreneurs s'attendaient au maintien ou à la hausse de leur production contre 86% fin septembre. Dans les industries liées à la construction, les jugements sur l'état des ordres n'ont que peu varié, mais les stocks se sont fortement alourdis. Les perspectives de production se sont récemment sensiblement redressées sans doute en partie grâce à des facteurs saisonniers. De leur côté, les perspectives de prix orientées à la hausse semblent être influencées par la généralisation de la TVA.

En ITALIE, l'activité du secteur des biens d'investissement, qui s'était légèrement ralentie au milieu de l'année 1967, a repris en fin d'année à une allure plus soutenue. Les appréciations sur l'état du carnet de commandes total se sont légèrement améliorées et la demande étrangère a enregistré un net redressement : fin décembre 68% des chefs d'entreprise estimaient le niveau de leurs commandes étrangères comme « normal » ou « supérieur à la normale » contre 58% fin septembre. Les stocks de produits finis seraient restés relativement stables. Les perspectives de production, qui avaient connu un recul assez marqué en été, se sont très sensiblement affermies à partir de l'automne et leur niveau actuel laisse augurer d'une poursuite rapide de l'expansion dans ce secteur : entre fin septembre et fin janvier, le pourcentage des entrepreneurs s'attendant à une production en hausse au cours des prochains mois, est passé de 19 à 26.

Dans les industries liées à la construction, l'amélioration du climat conjoncturel est moins nette. Les jugements sur le carnet de commandes total se sont encore détériorés ; la demande extérieure est restée faible. Toutefois, les perspectives de production, après une nouvelle chute en automne, sont redevenues positives en fin d'année.

En BELGIQUE, l'activité est restée relativement faible dans ce secteur. La demande se serait encore nettement affaiblie ; fin janvier, 58% des entrepreneurs se déclaraient

raient insatisfaits du niveau de leur carnet total d'ordres contre 44% fin septembre. Pour le carnet de commandes étrangères, ces pourcentages étaient de 60 fin janvier contre 49 fin septembre. Les stocks de produits finis se sont légèrement alourdis.

Les perspectives de production, par contre, sont restées relativement optimistes. Néanmoins, l'ensemble des renseignements fournis par les enquêtes donne une image assez déprimée de la situation dans ce secteur et, avant de pouvoir conclure à une reprise future du rythme de croissance, il faudrait que les éléments positifs se renforcent et se multiplient.

Dans les industries liées à la construction, la demande n'a que peu varié pendant ces derniers mois, sauf pour des raisons saisonnières. Les perspectives dénotent toutefois un optimisme croissant des chefs d'entreprise quant à l'évolution de leur production puisqu'elles sont redevenues positives fin janvier.

Dans L'ENSEMBLE DE LA COMMUNAUTE, les dernières enquêtes ont fait apparaître une conjoncture plus expansionniste. En effet, la demande de biens d'investissement s'est intensifiée dans tous les pays membres, sauf en Belgique. De plus, l'amélioration générale des perspectives de production permet de penser que le climat devrait rester bon au cours des prochains mois.

Dans l'industrie des véhicules utilitaires, l'amélioration signalée dans le dernier rapport s'est confirmée: les carnets de commandes se sont gonflés, en partie grâce au redressement de la demande extérieure; les stocks se sont allégés et les perspectives de production sont redevenues positives à un niveau très élevé.

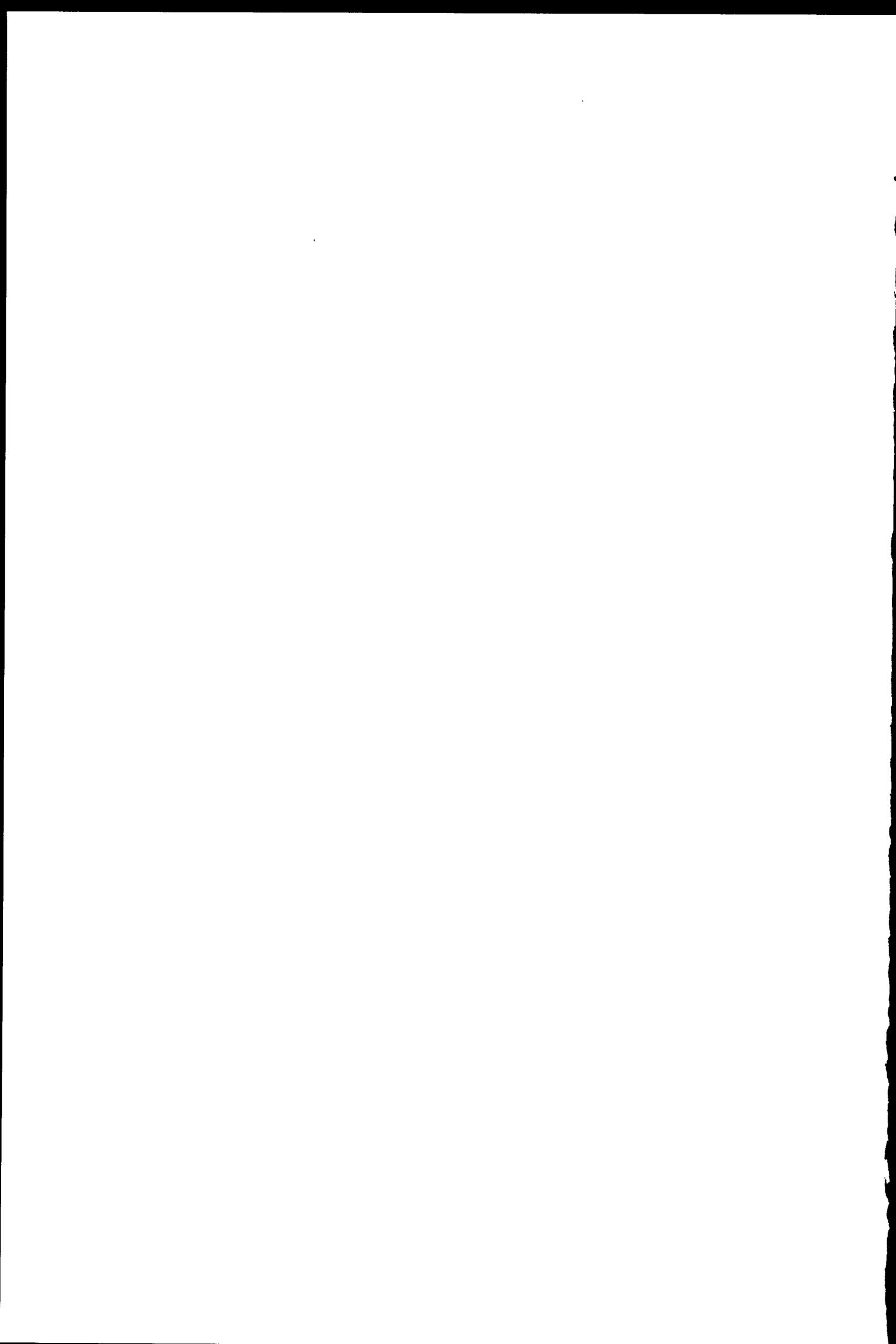
Pour le matériel d'équipement général, la demande est restée assez faible; les perspectives de production sont redevenues légèrement positives en janvier.

Dans l'industrie des machines non électriques, les dernières enquêtes ont montré un certain redressement des carnets de commandes total et étranger, les stocks se sont allégés sensiblement et les perspectives de production manifestent l'optimisme sans cesse grandissant des entrepreneurs de ce secteur.

Dans le secteur des machines électriques, le climat s'est amélioré; les commandes totales et étrangères se sont légèrement accrues et les perspectives de production encore fortement redressées.

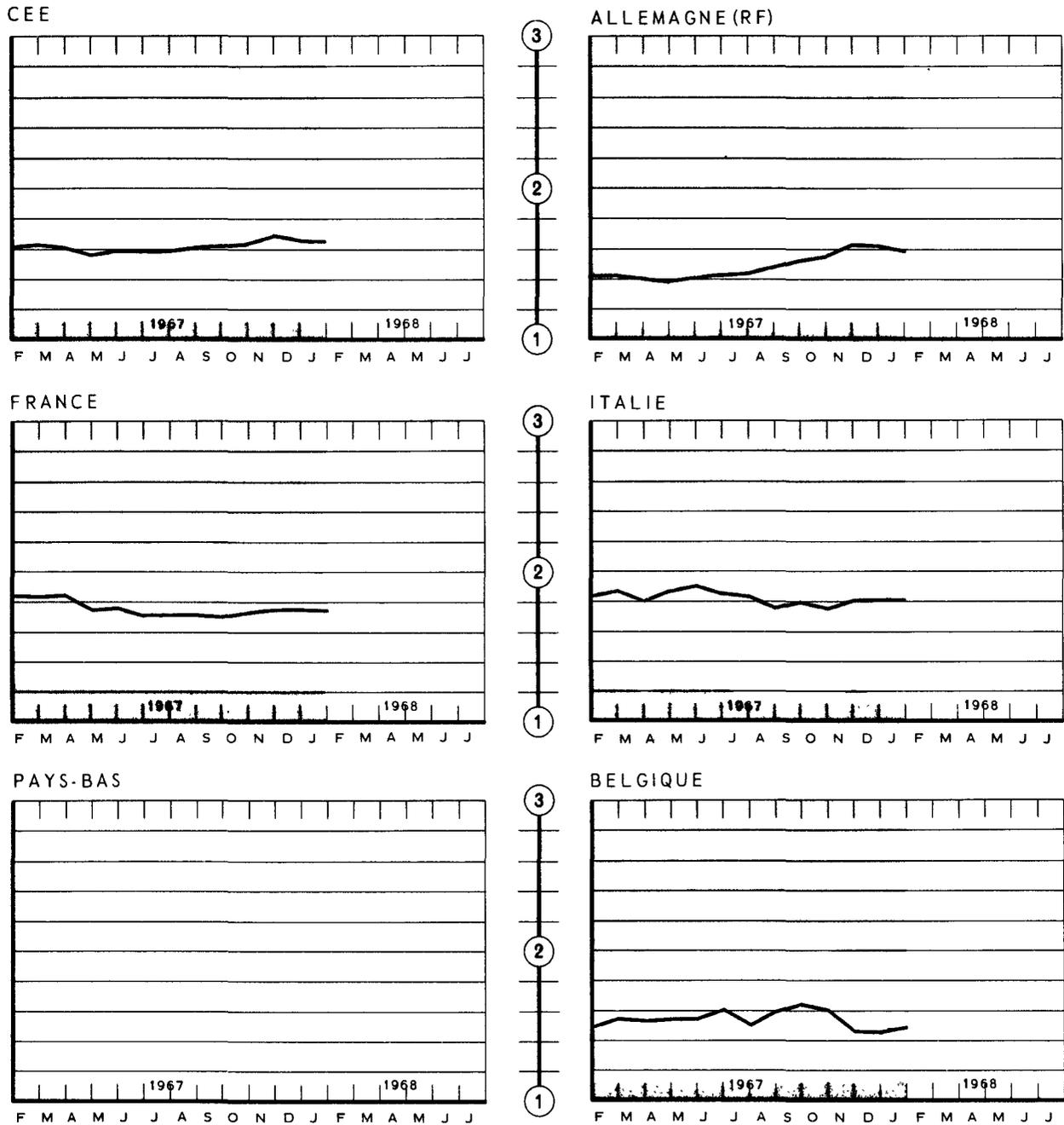
(en % des réponses)

Questions Pays	1967 1968	Appréciations			Perspectives	
		Carnet de commandes total	Carnet de commandes étrangères	Stocks de produits finis	Production	Prix
		S O N D J	S O N D J	S O N D J	S O N D J	S O N D J
ALLEMAGNE (RF)	+	4 4 5 5 4	9 10 11 10 9	25 21 17 16 15	11 12 13 16 23	2 5 13 10 2
	=	45 47 53 52 51	55 55 55 55 55	71 74 77 76 78	79 78 79 74 72	93 86 73 74 94
	-	51 49 42 43 45	36 35 34 35 36	4 5 6 8 7	10 10 8 10 5	5 9 14 16 4
FRANCE	+	11 11 13 11 13	14 17 21 13 16	25 27 25 28 27	21 16 17 18 22	21 22 19 22 18
	=	48 51 49 53 48	45 51 46 56 49	73 71 71 68 68	64 64 68 70 66	76 71 73 72 77
	-	41 38 38 36 39	41 32 33 31 35	2 2 4 4 5	15 20 15 12 12	3 7 8 6 5
ITALIE	+	9 7 11 9 8	8 7 6 12 8	21 19 19 18 20	19 18 29 28 26	11 9 10 10 10
	=	62 62 59 63 65	50 56 53 60 60	74 76 77 78 75	68 67 57 63 67	83 83 84 83 83
	-	29 31 30 28 27	42 37 41 28 32	5 5 4 4 5	13 15 14 9 7	6 8 6 7 7
PAYS-BAS	+					
	=					
	-					
BELGIQUE	+	9 7 6 3 7	14 10 10 11 9	28 28 27 29 33	14 17 18 21 15	13 23 13 17 13
	=	47 47 35 40 35	37 43 34 34 31	64 66 65 63 62	63 56 58 58 61	80 69 76 67 70
	-	44 46 59 57 58	49 47 56 55 60	8 6 8 8 5	23 27 24 21 24	7 8 11 16 17
LUXEMBOURG	+					
	=					
	-					
CEE	+	7 7 9 7 8	10 11 12 11 10	25 23 20 20 20	15 14 17 18 22	10 12 15 14 9
	=	49 50 51 53 50	51 53 50 53 52	71 73 75 74 74	72 71 71 71 69	85 80 74 74 85
	-	44 43 40 40 42	39 36 38 36 38	4 4 5 6 6	13 15 12 11 9	5 8 11 12 6



BIENS D'INVESTISSEMENT

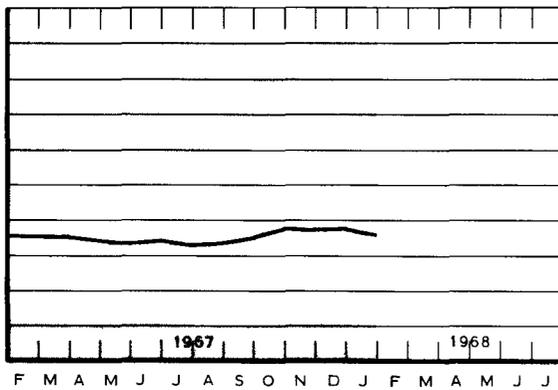
Appréciation du carnet de commandes total



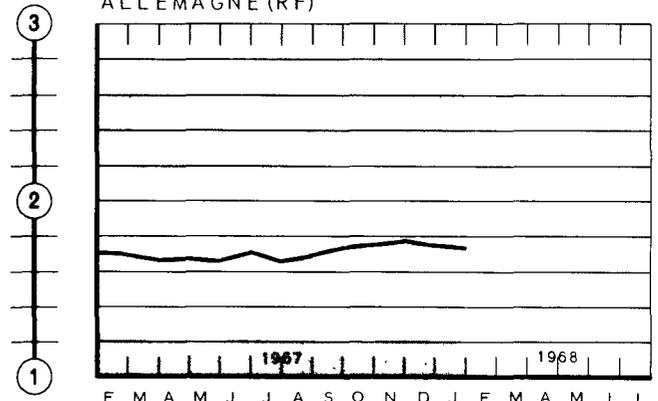
BIENS D'INVESTISSEMENT

Appréciation du carnet de commandes étrangères

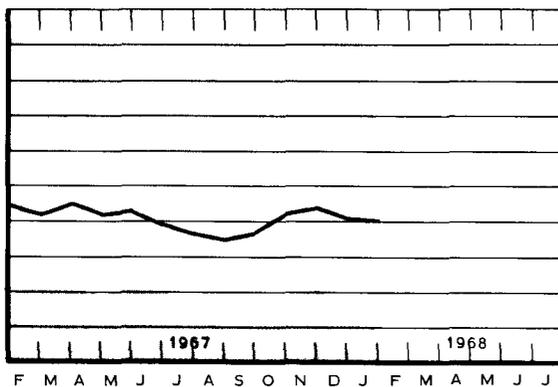
CEE



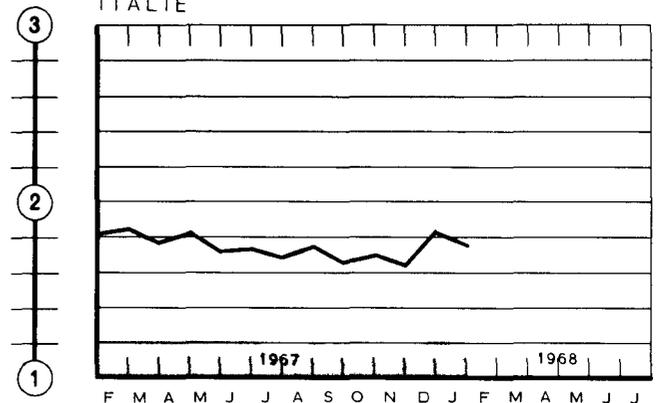
ALLEMAGNE (RF)



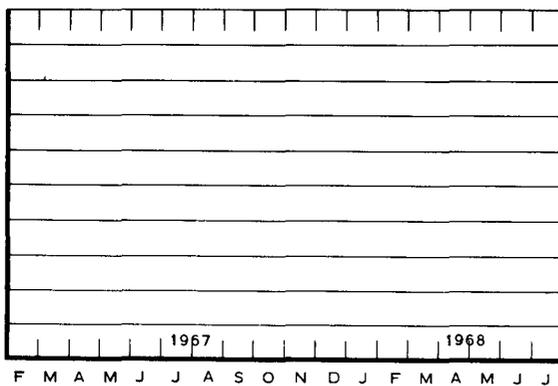
FRANCE



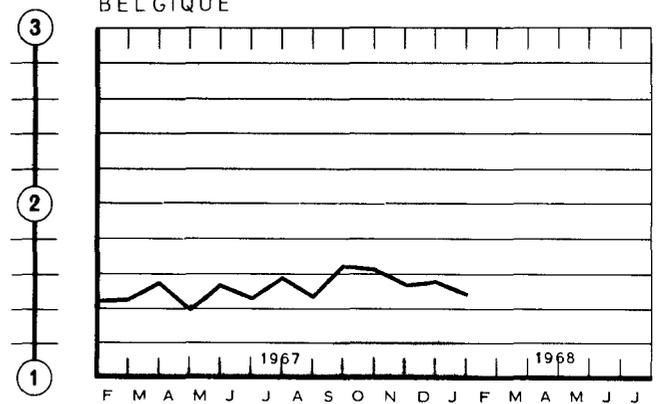
ITALIE



PAYS-BAS



BELGIQUE



Les trois zones, rouge, grise et bleue, représentent l'évolution des pourcentages des trois réponses possibles à la question posée. Les courbes en noir, dont l'échelle se trouve entre les deux graphiques, représentent l'évolution de la somme des pourcentages pondérés par :

0,03 pour les réponses : « supérieur à la normale » ;
 0,02 pour les réponses : « normal » ;
 0,01 pour les réponses : « inférieur à la normale ».

inférieur à la normale

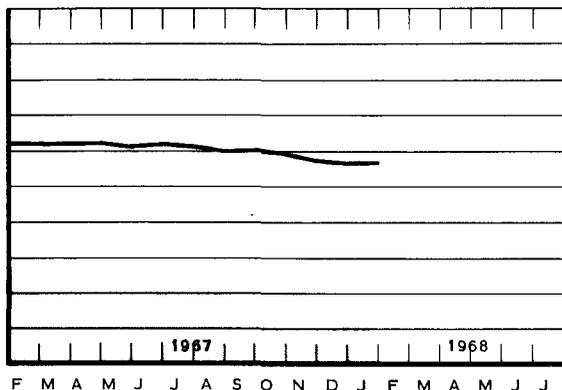
normal

supérieur à la normale

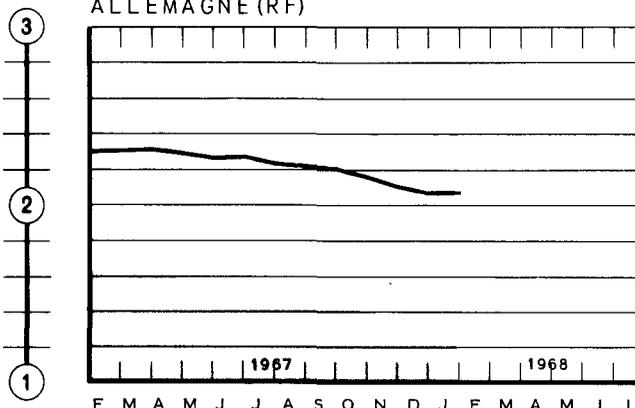
BIENS D'INVESTISSEMENT

Appréciation des stocks de produits finis

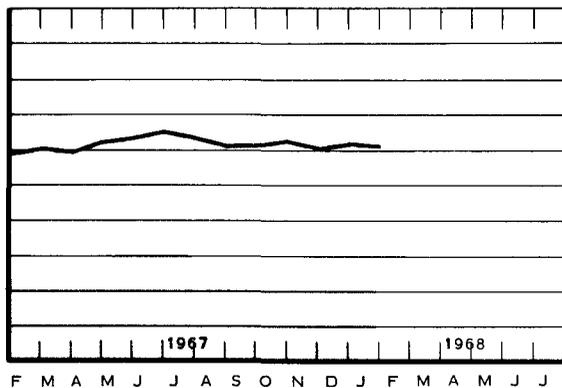
CEE



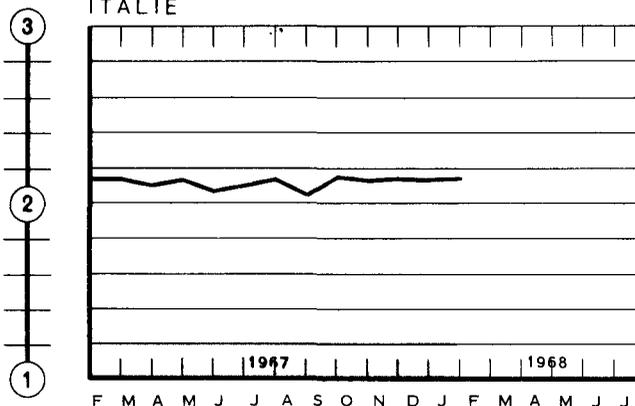
ALLEMAGNE (RF)



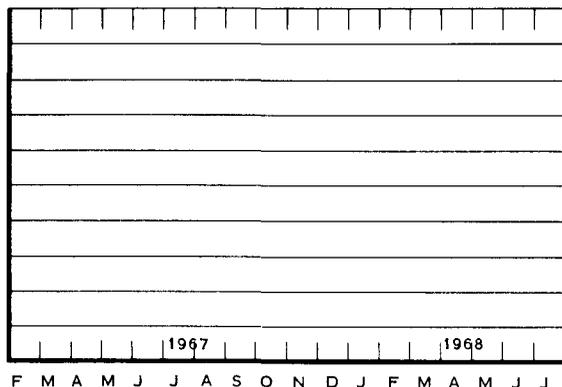
FRANCE



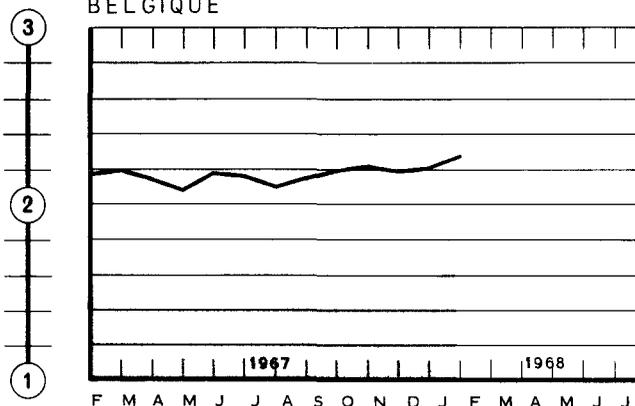
ITALIE



PAYS-BAS



BELGIQUE



Les trois zones, rouge, grise et bleue, représentent l'évolution des pourcentages des trois réponses possibles à la question posée. Les courbes en noir, dont l'échelle se trouve entre les deux graphiques, représentent l'évolution de la somme des pourcentages pondérés par :

0,03 pour les réponses : « supérieur à la normale » ;
0,02 pour les réponses : « normale » ;
0,01 pour les réponses : « inférieur à la normale ».

inférieur à la normale

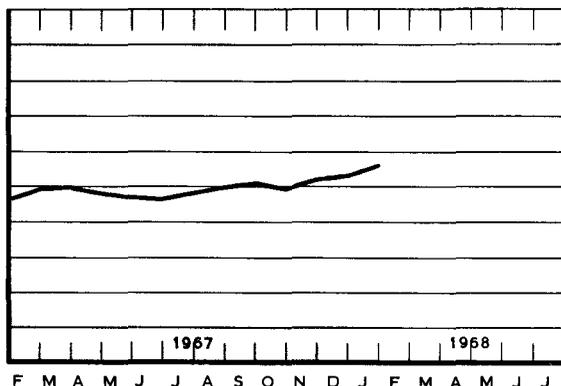
normal

supérieur à la normale

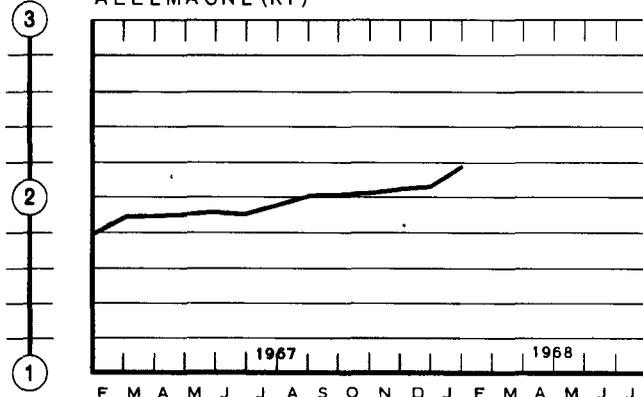
BIENS D'INVESTISSEMENT

Estimation de la tendance de la production au cours des prochains mois

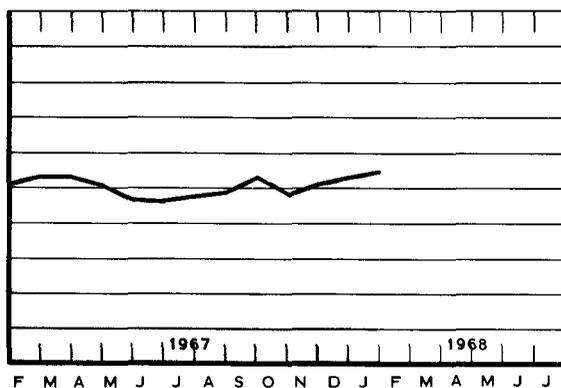
CEE



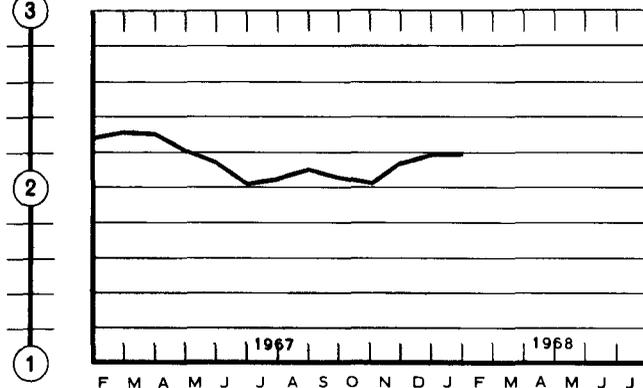
ALLEMAGNE (RF)



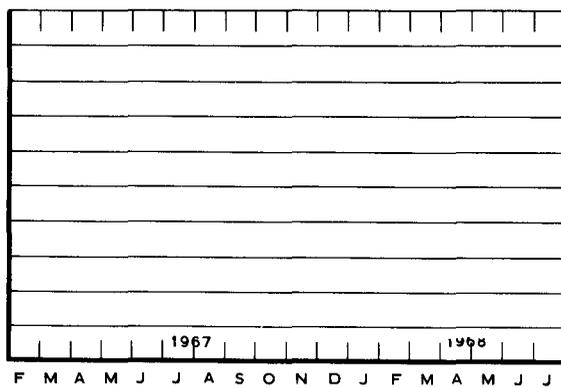
FRANCE



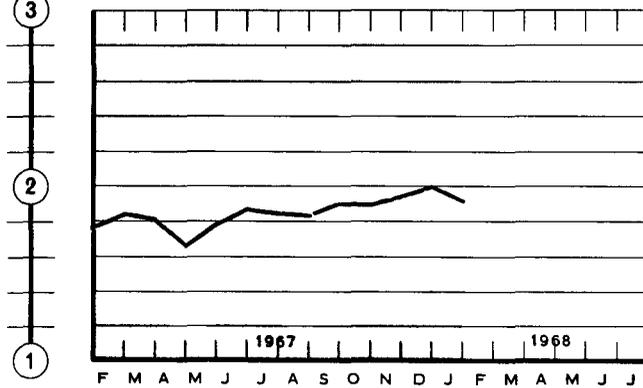
ITALIE



PAYS-BAS



BELGIQUE



Les trois zones, rouge, grise et bleue, représentent l'évolution des pourcentages des trois réponses possibles à la question posée. Les courbes en noir, dont l'échelle se trouve entre les deux graphiques, représentent l'évolution de la somme des pourcentages pondérés par :

- 0,03 pour les réponses : « augmentation »;
- 0,02 pour les réponses : « stabilité »;
- 0,01 pour les réponses : « diminution ».

diminution

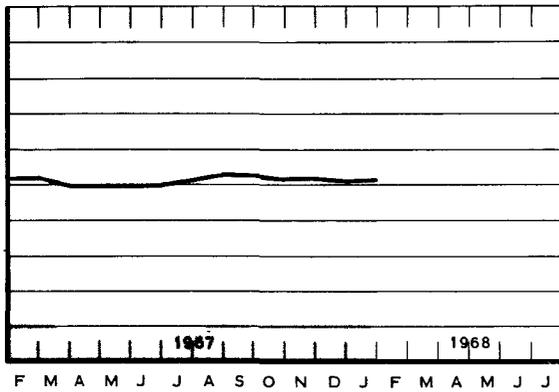
stabilité

augmentation

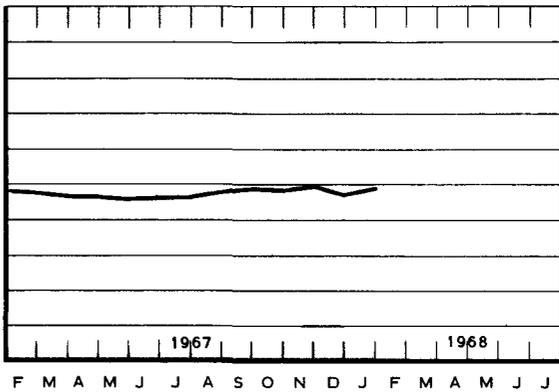
BIENS D'INVESTISSEMENT

Estimation de la tendance des prix de vente au cours des prochains mois

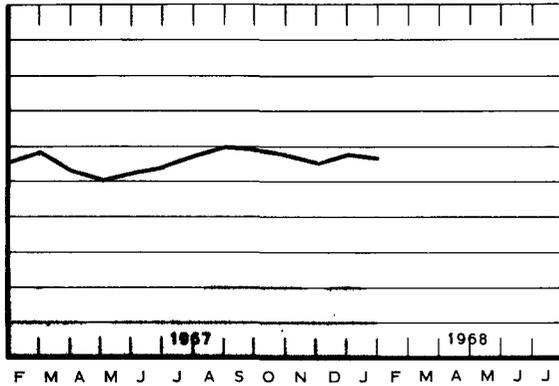
CEE



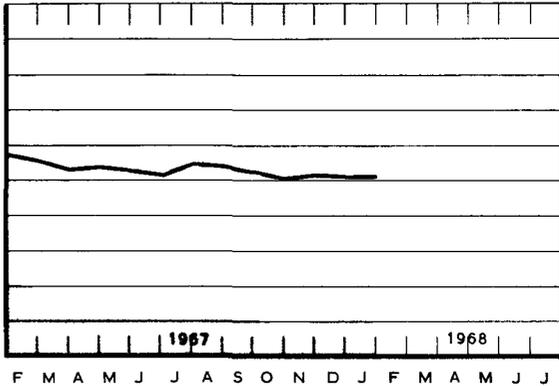
ALLEMAGNE (RF)



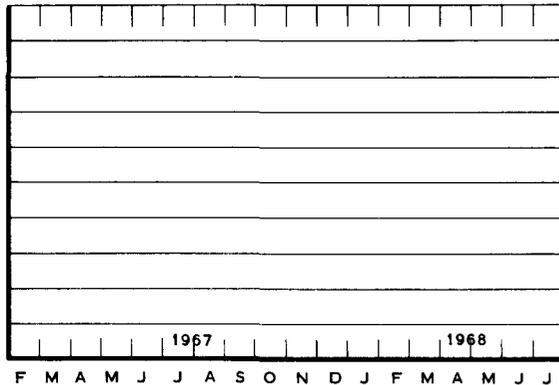
FRANCE



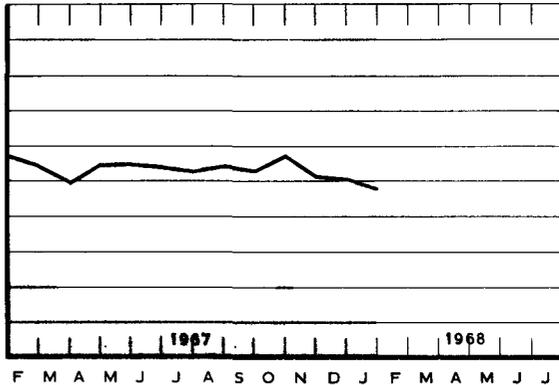
ITALIE



PAYS-BAS



BELGIQUE



Les trois zones, rouge, grise et bleue, représentent l'évolution des pourcentages des trois réponses possibles à la question posée. Les courbes en noir, dont l'échelle se trouve entre les deux graphiques, représentent l'évolution de la somme des pourcentages pondérés par :

0,03 pour les réponses : « augmentation »;

0,02 pour les réponses : « stabilité »;

0,01 pour les réponses : « diminution ».

diminution

stabilité

augmentation

BIENS D'INVESTISSEMENT

Appréciation des capacités de production

(janvier 1967)

(mai 1967)

(octobre 1967)

CEE

--	--	--

ALLEMAGNE (RF)

--	--	--

FRANCE

--	--	--

ITALIE

--	--	--

BELGIQUE

--	--	--

--	--	--

plus que
suffisante

+

notre capacité présente est

suffisante

=

pas suffisante

-

BIENS INTERMEDIAIRES

Dans la REPUBLIQUE FEDERALE D'ALLEMAGNE, l'amélioration du climat économique général s'est aussi reflétée dans ce secteur au cours des derniers mois. En effet, les opinions des chefs d'entreprise sur leurs commandes en portefeuille sont devenues sans cesse meilleures : fin janvier, 70% d'entre eux estimaient le niveau des ordres comme « normal » ou « supérieur à la normale » contre 57% fin septembre. Pour les commandes étrangères, le même pourcentage est passé de 79 fin septembre à 83 fin janvier. Le taux d'utilisation des capacités de production s'est également sensiblement élevé au cours des derniers mois. Enfin, les perspectives de production, déjà assez optimistes, se sont encore sensiblement améliorées puisque, fin janvier, 32% des entrepreneurs attendaient une production en hausse au cours des prochains mois contre 17% fin septembre. Le climat des prix est resté calme.

En FRANCE, d'après les entrepreneurs, l'activité de ce secteur a continué à un rythme assez ralenti. Le pourcentage de chefs d'entreprise estimant leur carnet de commandes total insuffisamment garni est passé de 46 fin septembre à 44 fin janvier. Aucun mouvement important n'a caractérisé l'évolution de la demande extérieure. D'autre part, les dernières enquêtes montrent que les stocks n'ont plus eu tendance à s'alourdir au cours des derniers mois. Les perspectives de production, tout en restant positives, ne dépassent pas le niveau du début de l'automne, ce qui donne à penser que le rythme d'activité de ce secteur ne devrait guère varier dans un proche avenir : fin janvier 91% des entrepreneurs attendaient le maintien ou la hausse de leur production au cours des prochains mois.

En ITALIE, les industries de biens intermédiaires ont continué de bénéficier, au cours des derniers mois, d'une conjoncture soutenue. La demande intérieure, qui avait enregistré un léger ralentissement jusqu'en septembre, s'est stabilisée à la fin de l'année à un niveau élevé, puisque 76% des entrepreneurs estimaient, fin janvier, l'état de leurs ordres en portefeuille comme normal ou élevé. La demande extérieure, qui était restée inchangée depuis le début de l'année 1967, s'est sensiblement redressée au cours des derniers mois. Les perspectives de production, après un léger repli au milieu de l'année dernière, sont à nouveau résolument optimistes puisque, fin janvier, 92% des entrepreneurs s'attendaient au maintien ou à la hausse de leur rythme d'activité au cours des prochains mois contre 88%, fin septembre.

Les perspectives de prix étaient caractérisées par de légères tendances à la baisse et les stocks de produits finis n'ont guère changé.

En BELGIQUE, les légers signes d'amélioration, déjà notés lors du précédent rapport, ne se sont pas encore renforcés. La demande semble être restée au même niveau, d'après les jugements des industriels; c'est ainsi que le pourcentage des entreprises dont le carnet de commandes est garni de façon « normale » ou « supérieure à la normale » est resté inchangé entre septembre et janvier, et atteignait 60. Pour la demande extérieure, l'évolution a été légèrement plus favorable puisque le même pourcentage est passé de 56, fin septembre, à 63 fin décembre. D'après les enquêtes, les stocks de produits finis n'ont guère varié. Les perspectives de production, qui s'étaient nettement améliorées jusqu'en automne, ont plafonné depuis lors : fin janvier, 77% des entrepreneurs s'attendaient au maintien ou à l'accélération de leur rythme de production contre 79% fin septembre. L'orientation à la baisse des prix de vente est devenue moins nette au cours des derniers mois.

Dans L'ENSEMBLE DE LA COMMUNAUTE, la situation dans le secteur des biens intermédiaires s'est améliorée par rapport aux premiers mois de l'année 1967. Les appréciations sur les carnets de commandes reflétaient en effet une expansion de la demande dans la plupart des pays et les perspectives de production laissent entendre que cette situation pourrait se prolonger au cours des prochains mois.

Dans l'industrie de la production et de la première transformation des métaux ferreux, la demande, qui était faible, s'est récemment quelque peu améliorée, tandis que les perspectives redevenaient positives, fin janvier. Les industries en amont de la consommation ont connu un net redressement du carnet de commandes traduisant ainsi un climat général redevenu plus optimiste. Dans les industries du bois et de l'imprimerie, la demande se détériorait légèrement tandis que les perspectives de production se redressaient quelque peu. Dans l'industrie chimique, le carnet de commandes total ne variait guère mais les perspectives de production sont restées excellentes. Dans l'industrie des métaux non ferreux, la demande est restée faible tandis que les stocks s'allégeaient. L'industrie du caoutchouc a vu une nouvelle amélioration de ses commandes, la reconstitution des stocks de produits finis et une légère tendance des prix de vente à la hausse.

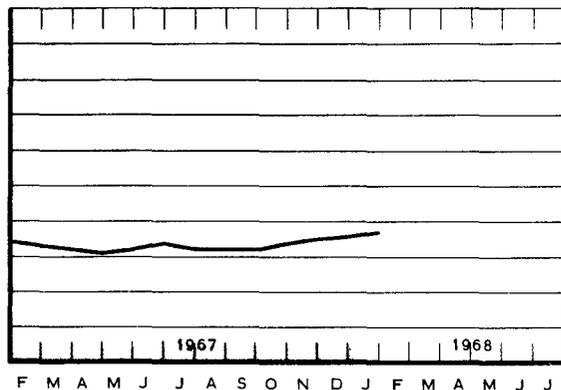
(en % des réponses)

Questions Pays	1967 1968	Appréciations			Perspectives	
		Carnet de commandes total	Carnet de commandes étrangères	Stocks de produits finis	Production	Prix
		3 O N D J	S O N D J	S O N D J	S O N D J	S O N D J
ALLEMAGNE (RF)	+	4 4 7 6 10	12 12 14 17 20	17 14 13 13 11	17 17 19 19 32	7 8 12 16 9
	=	53 57 60 61 60	69 70 69 65 63	80 84 85 83 86	77 75 74 76 66	82 74 65 64 77
	-	43 39 33 33 30	19 18 17 18 17	3 2 2 4 3	6 8 7 5 2	11 18 23 20 14
FRANCE	+	5 7 5 7 6	10 11 7 5 6	26 30 26 30 23	25 21 20 15 18	16 18 15 10 8
	=	49 48 45 45 50	47 48 51 55 58	67 65 71 66 74	64 67 67 74 73	72 71 71 80 83
	-	46 45 50 48 44	43 41 42 40 36	7 5 3 4 3	11 12 13 11 9	12 11 14 10 9
ITALIE	+	9 9 10 10 7	11 13 10 14 19	22 22 23 20 18	17 17 16 18 18	14 12 10 10 7
	=	69 69 65 66 69	51 42 53 51 46	76 75 74 77 77	71 71 75 75 74	72 73 77 74 75
	-	22 22 25 24 24	38 45 37 35 35	2 3 3 3 5	12 12 9 7 8	14 15 13 16 18
PAYS-BAS	+					
	=					
	-					
BELGIQUE	+	4 6 9 6 6	3 4 5 6 8	20 17 15 16 18	16 13 13 13 14	7 9 13 22 12
	=	56 54 54 63 54	53 53 56 65 55	73 74 75 78 74	63 65 69 69 63	68 63 71 70 74
	-	40 40 37 31 40	44 43 39 29 37	7 9 10 6 8	21 22 18 18 23	25 28 16 8 14
LUXEMBOURG	+					
	=					
	-					
CEE	+	5 6 7 7 8	10 10 10 11 14	21 21 19 20 16	19 18 18 17 24	12 12 12 14 9
	=	55 56 56 57 58	58 58 60 60 58	75 75 78 76 80	71 71 72 75 69	75 72 70 71 78
	-	40 38 37 36 34	32 32 30 29 28	4 4 3 4 4	10 11 10 8 7	13 16 18 15 13

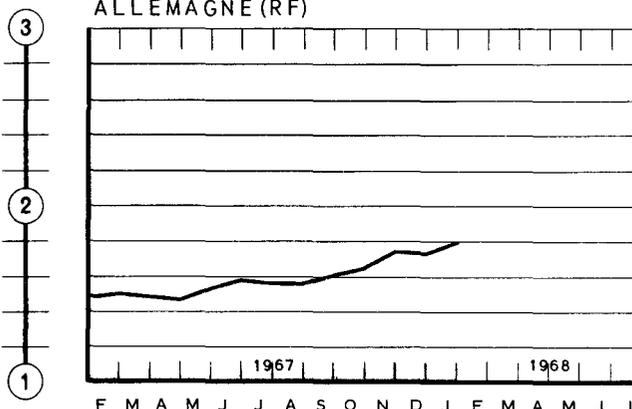
BIENS INTERMEDIAIRES

Appréciation du carnet de commandes total

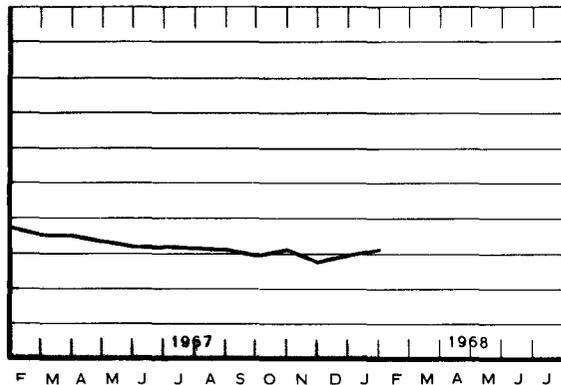
CEE



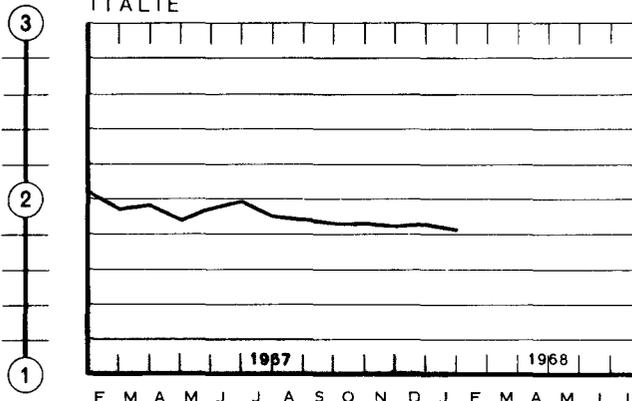
ALLEMAGNE (RF)



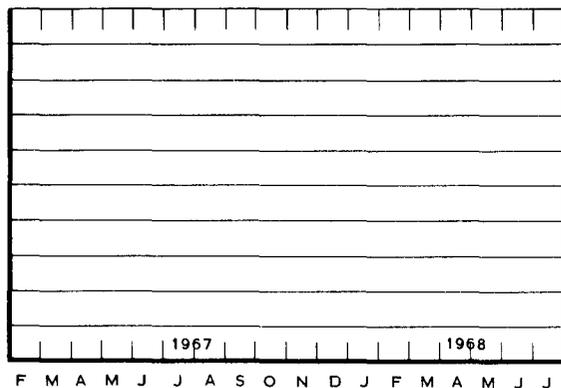
FRANCE



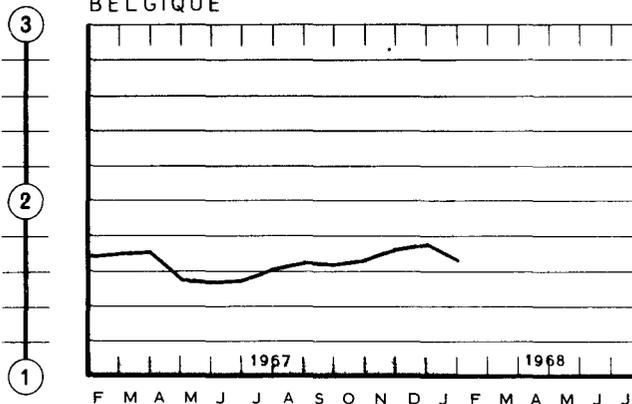
ITALIE



PAYS-BAS



BELGIQUE



Les trois zones, rouge, grise et bleue, représentent l'évolution des pourcentages des trois réponses possibles à la question posée. Les courbes en noir, dont l'échelle se trouve entre les deux graphiques, représentent l'évolution de la somme des pourcentages pondérés par :

- 0,03 pour les réponses : « supérieur à la normale » ;
- 0,02 pour les réponses : « normal » ;
- 0,01 pour les réponses : « inférieur à la normale ».

inférieur à la normale

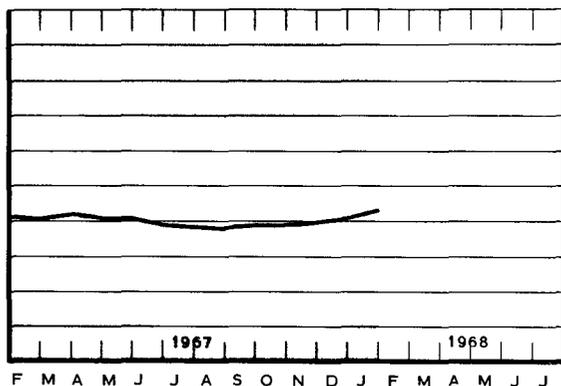
normal

supérieur à la normale

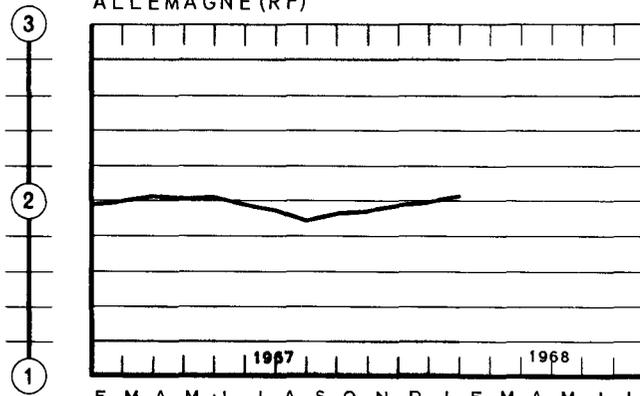
BIENS INTERMEDIAIRES

Appréciation du carnet de commandes étrangères

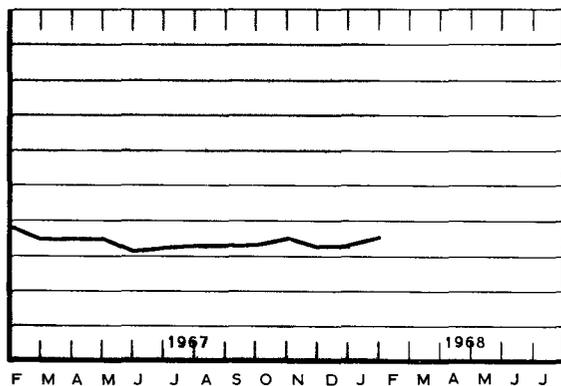
CEE



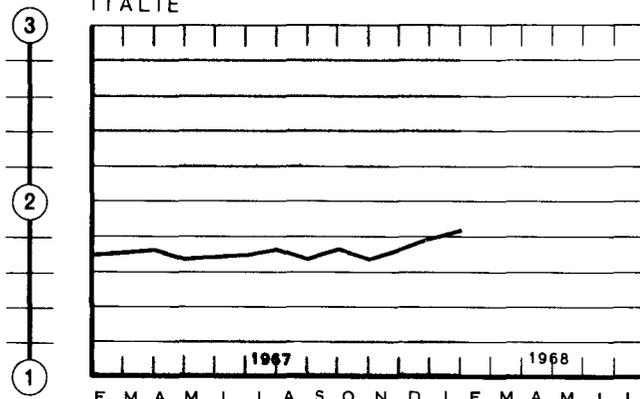
ALLEMAGNE (RF)



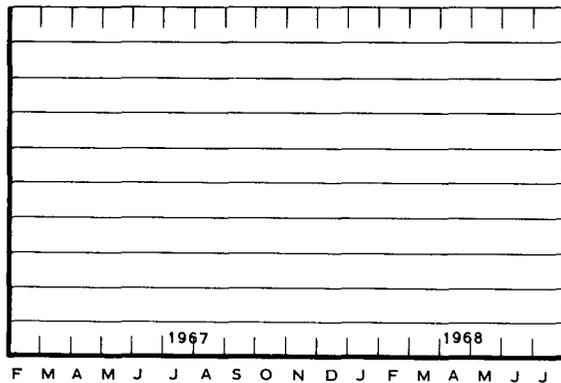
FRANCE



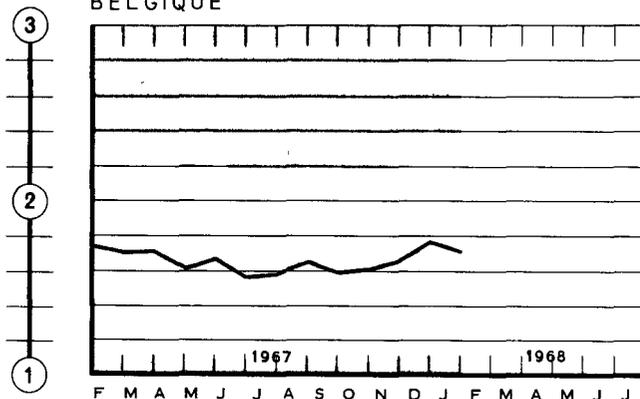
ITALIE



PAYS-BAS



BELGIQUE



Les trois zones, rouge, grise et bleue, représentent l'évolution des pourcentages des trois réponses possibles à la question posée. Les courbes en noir, dont l'échelle se trouve entre les deux graphiques, représentent l'évolution de la somme des pourcentages pondérés par :

0,03 pour les réponses : « supérieur à la normale » ;
 0,02 pour les réponses : « normal » ;
 0,01 pour les réponses : « inférieur à la normale ».

inférieur à la normale

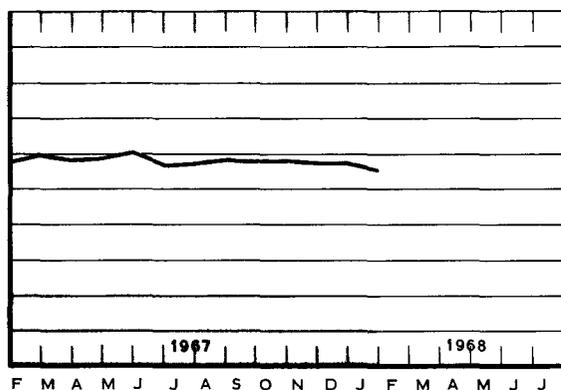
normal

supérieur à la normale

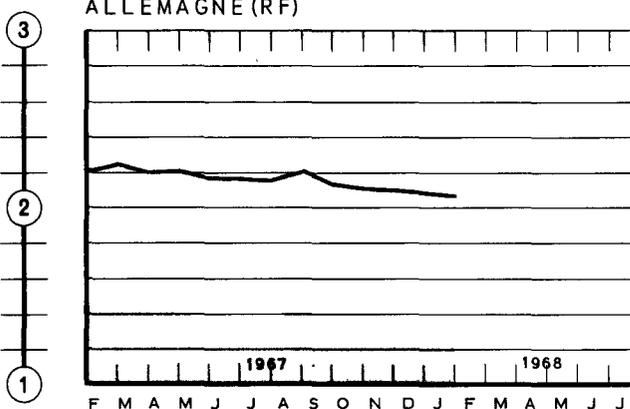
BIENS INTERMEDIAIRES

Appréciation des stocks de produits finis

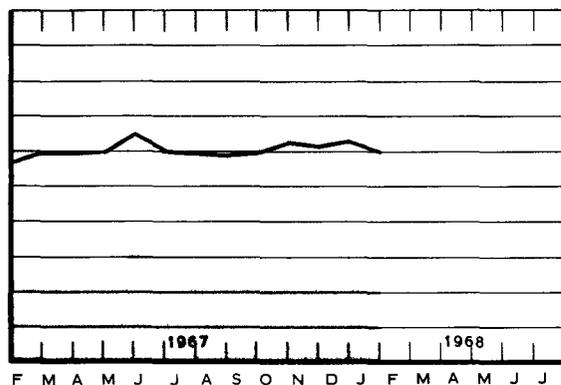
CEE



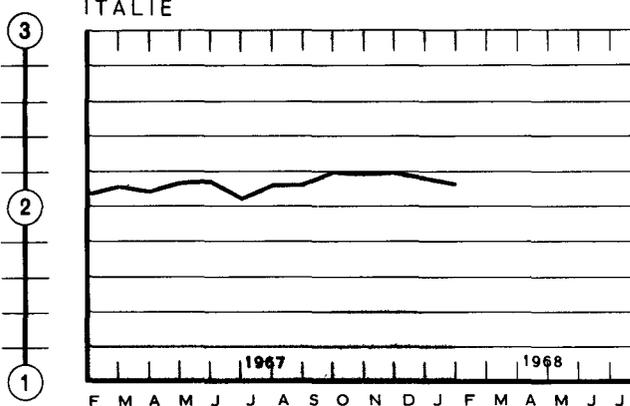
ALLEMAGNE (RF)



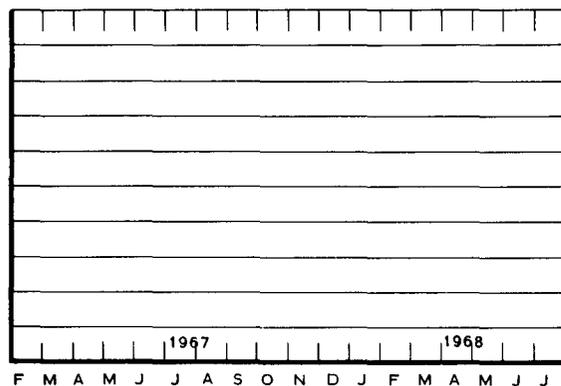
FRANCE



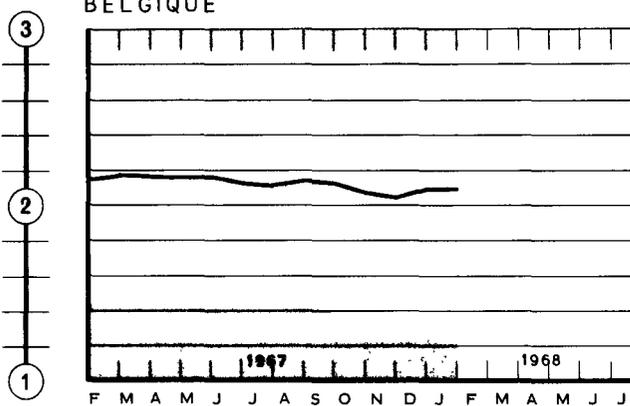
ITALIE



PAYS-BAS



BELGIQUE



Les trois zones, rouge, grise et bleue, représentent l'évolution des pourcentages des trois réponses possibles à la question posée. Les courbes en noir, dont l'échelle se trouve entre les deux graphiques, représentent l'évolution de la somme des pourcentages pondérés par :

0,03 pour les réponses : «supérieur à la normale» ;
0,02 pour les réponses : «normal» ;
0,01 pour les réponses : «inférieur à la normale» .

inférieur à la normale

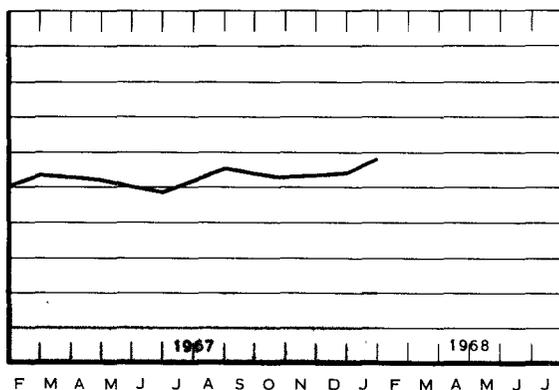
normal

supérieur à la normale

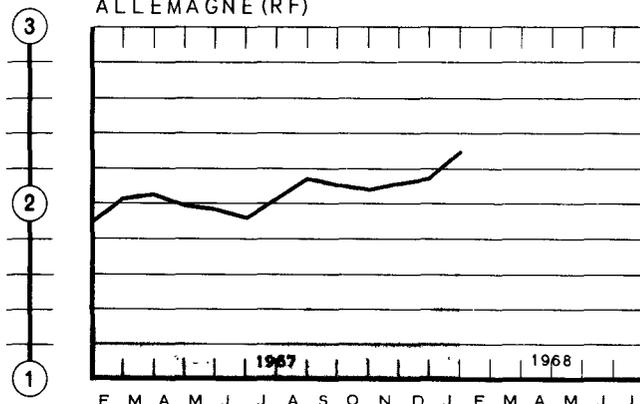
BIENS INTERMEDIAIRES

Estimation de la tendance de la production au cours des prochains mois

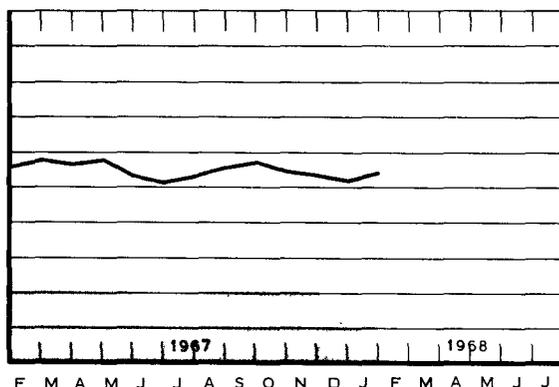
CEE



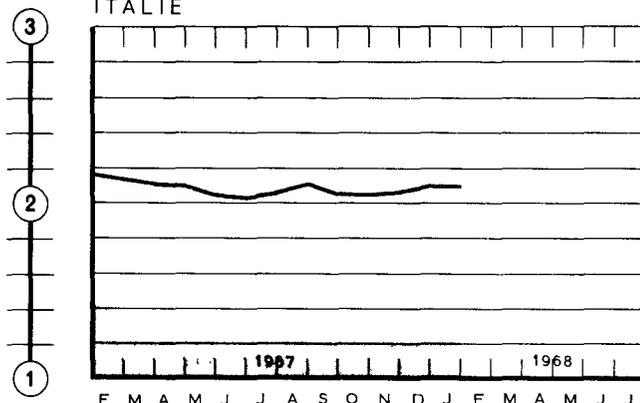
ALLEMAGNE (RF)



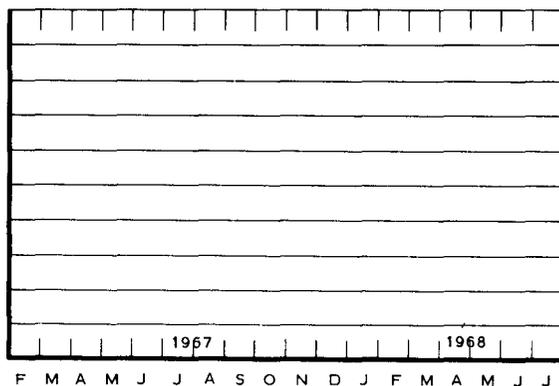
FRANCE



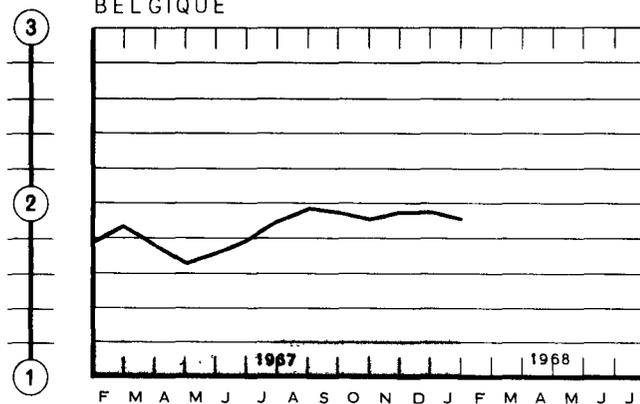
ITALIE



PAYS-BAS



BELGIQUE



Les trois zones, rouge, grise et bleue, représentent l'évolution des pourcentages des trois réponses possibles à la question posée. Les courbes en noir, dont l'échelle se trouve entre les deux graphiques, représentent l'évolution de la somme des pourcentages pondérés par :

0,03 pour les réponses : « augmentation » ;
 0,02 pour les réponses : « stabilité » ;
 0,01 pour les réponses : « diminution ».

diminution

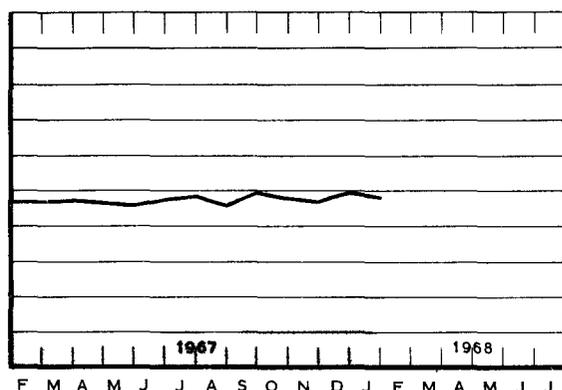
stabilité

augmentation

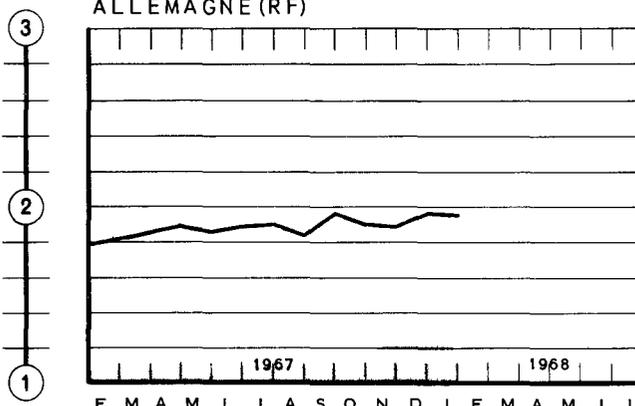
BIENS INTERMEDIAIRES

Estimation de la tendance des prix de vente au cours des prochains mois

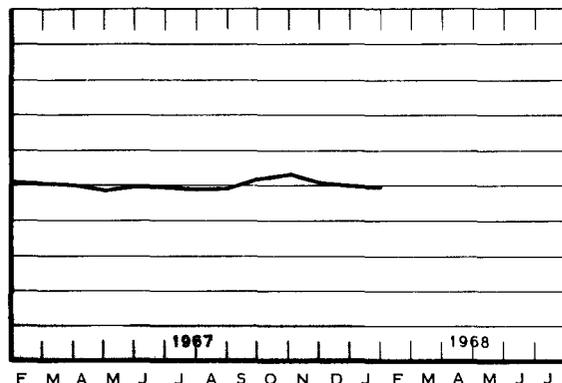
CEE



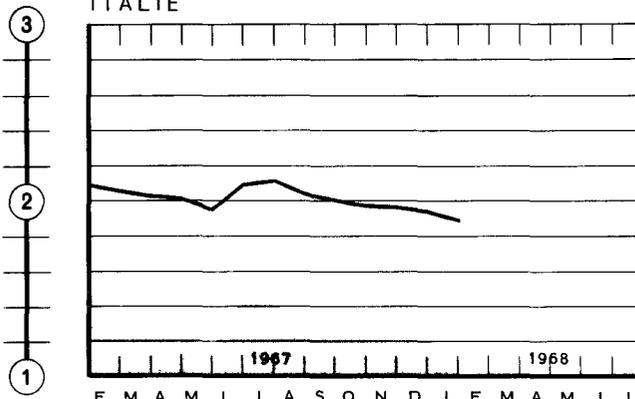
ALLEMAGNE (RF)



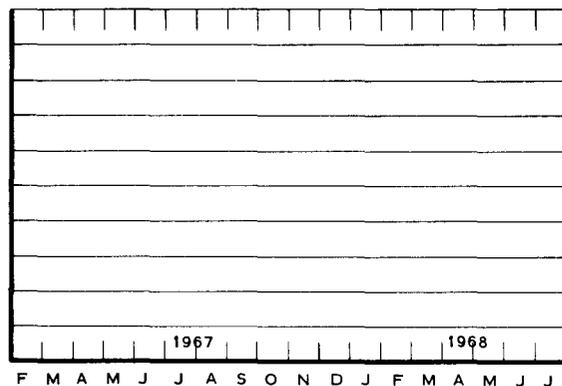
FRANCE



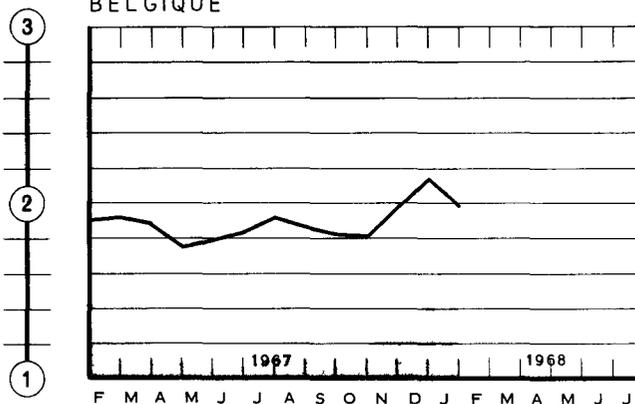
ITALIE



PAYS-BAS



BELGIQUE



Les trois zones, rouge, grise et bleue, représentent l'évolution des pourcentages des trois réponses possibles à la question posée. Les courbes en noir, dont l'échelle se trouve entre les deux graphiques, représentent l'évolution de la somme des pourcentages pondérés par :

0,03 pour les réponses : « augmentation »;

0,02 pour les réponses : « stabilité »;

0,01 pour les réponses : « diminution ».

diminution

stabilité

augmentation

BIENS INTERMEDIAIRES

Appréciation des capacités de production

(janvier 1967)

(mai 1967)

(octobre 1967)

CEE

--	--	--

ALLEMAGNE (RF)

--	--	--

FRANCE

--	--	--

ITALIE

--	--	--

BELGIQUE

--	--	--

--	--	--

plus que
suffisante

+

notre capacité présente est

suffisante

=

pas suffisante

-

RESULTATS PAR SECTEURS POUR L'ENSEMBLE DE LA COMMUNAUTE

(en % des réponses)

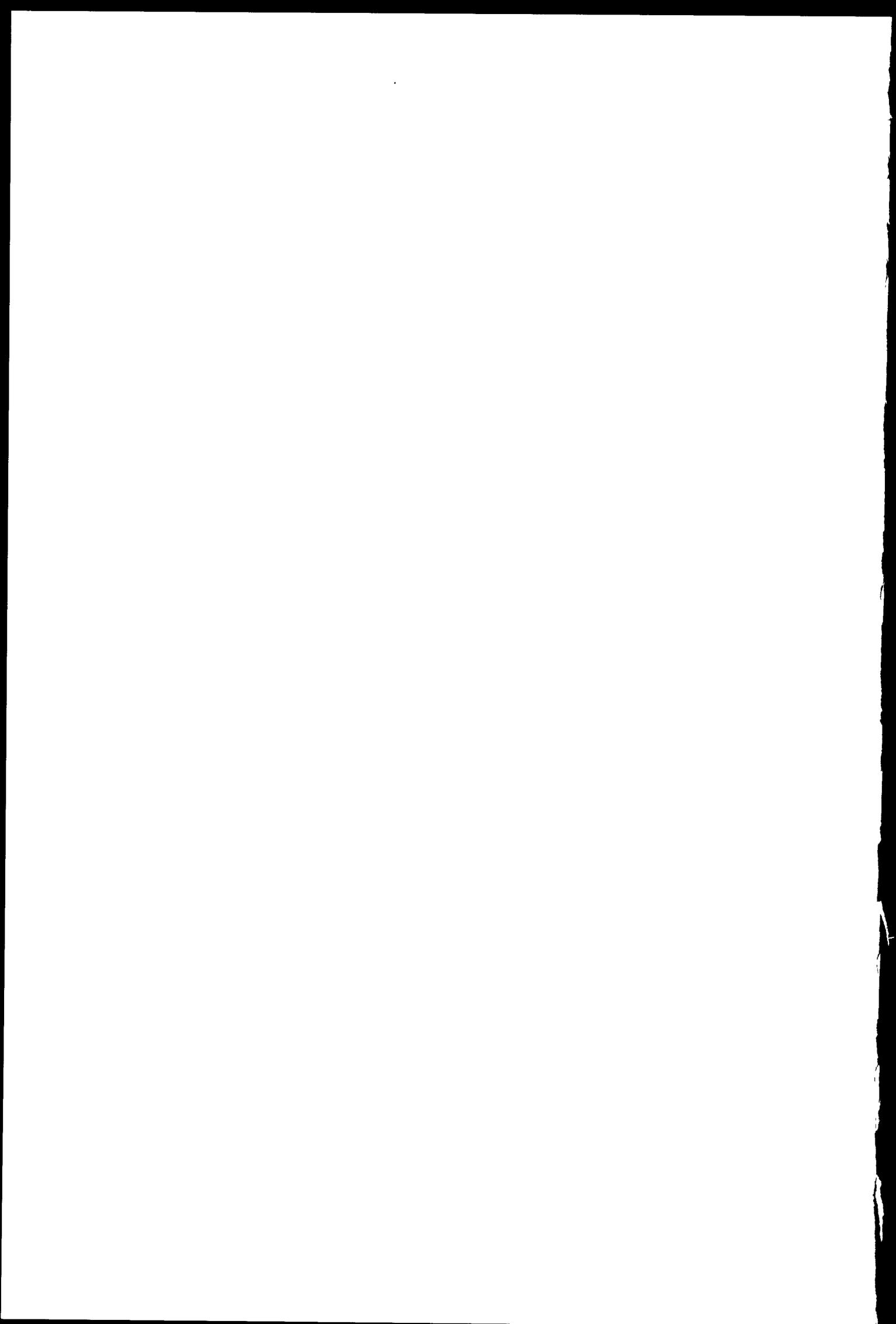
Secteurs	Questions	Appréciations															Perspectives										
		1967 1968	Carnet de commandes total					Carnet de commandes étrangères					Stocks de produits finis					Production					Prix de vente				
			S	O	N	D	J	S	O	N	D	J	S	O	N	D	J	S	O	N	D	J	S	O	N	D	J
1. Industrie textile (bonneterie exclue)	+		3	4	5	9	9	2	5	4	4	4	45	43	37	35	38	12	10	10	10	11	19	21	23	27	21
	=		38	42	45	47	42	36	35	37	39	38	53	54	60	62	59	73	76	75	76	73	68	65	66	62	69
	-		59	54	50	44	49	62	60	59	57	58	2	3	3	3	3	15	14	15	14	16	13	14	11	11	10
2. Habillement et bonneterie	+		6	4	4	4	7	2	5	4	4	5	31	32	35	33	28	18	9	13	13	14	12	15	15	16	15
	=		46	46	48	52	50	55	45	46	48	45	65	64	62	64	67	65	70	66	75	74	83	77	77	76	82
	-		48	50	48	44	43	43	50	50	48	50	4	4	3	3	5	17	21	21	12	12	5	8	8	8	3
3. Cuir et chaussures	+		8	10	10	9	8	14	17	13	16	10	25	21	22	23	22	20	19	18	15	19	16	17	20	16	12
	=		42	51	56	57	58	49	46	53	52	56	70	69	71	68	74	58	67	72	76	70	79	74	72	74	82
	-		50	39	34	34	34	37	37	34	32	34	5	10	7	9	4	22	14	10	9	11	5	9	8	10	6
4. Bois et liège	+		4	7	6	4	5	4	5	5	4	8	36	37	34	36	38	11	8	14	10	20	9	10	11	12	10
	=		52	46	51	51	48	53	56	52	48	44	57	58	61	60	57	74	77	68	72	66	79	72	69	73	80
	-		44	47	43	45	47	43	39	43	48	48	7	5	5	4	5	15	15	18	18	14	12	18	20	15	10
5. Meubles	+		9	10	12	10	6	5	6	12	13	14	26	23	17	15	20	24	11	17	20	26	12	16	14	15	9
	=		53	50	46	56	51	58	60	51	56	53	72	70	78	77	76	68	76	65	72	63	86	78	75	76	86
	-		38	40	42	34	43	37	34	37	31	33	2	7	5	8	4	8	13	18	8	11	2	6	11	9	5
6. Papier	+		4	3	3	6	8	2	2	3	2	2	25	26	26	26	25	23	16	15	13	13	12	9	6	8	3
	=		51	48	50	47	50	49	56	61	64	58	70	70	71	69	65	66	71	71	77	76	79	79	73	70	86
	-		45	49	47	47	42	49	42	36	34	40	5	4	3	5	10	11	13	14	10	11	9	12	21	22	11
7. Imprimerie	+		4	5	6	12	6	4	5	4	2	2	6	6	6	6	6	18	20	14	12	14	20	22	23	17	18
	=		66	61	66	60	57	82	84	80	82	81	91	94	92	92	93	72	68	76	74	78	77	75	67	73	80
	-		30	34	28	28	37	14	11	16	16	17	3	0	2	2	1	10	12	10	14	8	3	3	10	10	2
8. Transformation de matières plastiques	+		6	11	12	10	11	2	6	5	8	6	20	16	13	16	15	25	26	23	28	40	2	4	6	3	3
	=		58	60	60	59	58	56	46	59	57	57	74	76	81	78	80	65	62	65	65	56	70	70	65	67	73
	-		36	29	28	31	31	42	48	36	35	37	6	8	6	6	5	10	12	12	7	4	28	26	29	30	24
9. Industrie chimique	+		9	10	14	11	11	21	21	23	28	35	11	14	15	19	13	36	40	37	30	53	7	9	8	7	1
	=		74	77	70	65	73	70	70	69	60	57	87	83	82	78	85	57	53	61	68	44	69	65	53	62	67
	-		17	13	16	24	16	9	9	8	12	8	2	3	3	3	2	7	7	2	2	3	24	26	39	31	32
10. Pétrole	+		6	7	4	11	12	29	27	9	8	19	31	16	22	6	2	34	20	45	32	36	21	21	21	9	0
	=		83	80	85	80	84	59	57	88	87	77	69	83	78	88	89	65	78	54	67	63	74	71	76	76	75
	-		11	13	11	9	4	12	16	3	5	4	0	1	0	6	9	1	2	1	1	1	5	8	3	15	25
11. Matériaux de construction, céramique, verre	+		6	6	6	3	4	16	18	15	15	14	32	27	27	30	37	9	7	7	11	27	10	12	12	12	9
	=		53	55	56	57	53	53	52	53	53	51	63	68	66	65	58	75	71	74	73	65	84	75	76	73	84
	-		41	39	38	40	43	31	30	32	32	35	5	5	7	5	5	16	22	19	16	8	6	13	12	15	7
12 + 13: Sidérurgie - première transformation des métaux ferreux	+		5	6	4	4	7	3	5	6	4	9	7	12	6	13	7	10	7	8	9	12	10	6	5	12	10
	=		48	50	50	48	53	60	58	60	62	63	88	88	93	86	92	82	82	81	82	83	80	76	81	80	83
	-		47	44	46	48	40	37	37	34	34	28	5	0	1	1	1	8	11	11	9	5	10	18	14	8	7
14. Articles métalliques de consommation (y compris cycles et motocycles)	+		11	9	5	3	3	8	6	6	6	4	21	18	25	24	25	16	11	15	26	27	17	18	17	16	11
	=		58	62	53	48	46	41	54	57	55	53	74	75	64	70	72	73	77	60	61	66	77	78	77	81	86
	-		31	29	42	49	51	51	40	37	39	43	5	7	11	6	3	11	12	25	13	7	6	4	6	3	3
15. Matériel d'équipement général	+		5	6	7	5	5	6	8	10	5	8	22	19	17	17	12	15	15	11	10	13	8	10	14	13	10
	=		50	50	49	50	50	48	50	49	52	50	74	77	80	77	82	71	70	70	76	75	86	81	73	70	75
	-		45	44	44	45	45	46	42	41	43	42	4	4	3	6	6	14	15	19	14	12	6	9	13	17	15

RESULTATS PAR SECTEURS POUR L'ENSEMBLE DE LA COMMUNAUTE (suite)

(en % des réponses)

Secteurs	Questions 1967 1968	Appréciations									Perspectives															
		Carnet de commandes total					Carnet de commandes étrangères				Stocks de produits finis				Production			Prix de vente								
		S	O	N	D	J	S	O	N	D	J	S	O	N	D	J	S	O	N	D	J					
16. Machines non électriques d'équipement	+	5	5	7	8	8	13	14	14	15	14	67	23	20	19	18	17	18	18	20	23	11	10	17	14	6
	=	47	49	53	50	47	50	52	51	51	50	70	73	73	73	75	75	70	73	71	69	87	83	72	75	91
	-	48	46	40	42	45	37	34	35	34	36	3	4	7	8	7	8	12	9	9	8	2	7	11	11	3
17. Appareils électroménagers, radio, télévision	+	9	5	7	4	8	9	6	7	5	10	23	23	19	14	20	21	12	25	29	24	3	3	5	8	3
	=	56	64	70	69	61	49	56	58	57	55	69	67	71	64	65	72	77	66	62	68	75	84	80	75	81
	-	35	31	23	27	31	42	38	35	38	35	8	10	10	22	15	7	11	9	9	8	22	13	15	17	16
18. Construction électrique d'équipement	+	13	12	12	12	14	10	9	7	10	6	22	25	21	18	18	18	17	24	25	23	7	12	14	14	8
	=	53	52	54	58	56	60	61	61	62	63	76	72	75	77	78	74	76	70	70	73	86	78	75	73	86
	-	34	36	34	30	30	30	30	32	28	31	2	3	4	5	4	8	7	6	5	4	7	10	11	13	6
19. Industrie automobile	+	5	5	7	3	4	4	8	11	7	9	21	20	20	19	11	14	14	24	41	39	3	9	10	11	1
	=	58	65	59	63	73	73	78	68	73	68	58	67	71	57	75	78	78	70	57	60	95	87	78	82	98
	-	37	30	34	34	23	23	14	21	20	23	21	13	9	24	14	8	8	6	2	1	2	4	12	7	1
20. Construction navale et aéronautique, matériel ferroviaire	+	6	8	8	6	7	0	7	3	10	0	13	16	14	15	23	10	12	25	12	6	19	35	19	30	24
	=	48	47	47	52	42	35	31	29	29	32	87	84	86	85	77	63	60	62	66	72	76	58	73	69	75
	-	46	45	45	42	51	65	62	68	61	68	0	0	0	0	0	27	28	13	22	22	5	7	8	1	1
21. Mécanique de précision, optique, horlogerie	+	11	7	7	6	6	13	8	8	5	7	25	22	24	24	26	13	12	6	12	16	14	16	26	33	12
	=	46	51	51	54	52	45	52	51	61	52	69	71	70	67	66	73	78	77	72	68	84	79	66	60	84
	-	43	42	42	40	42	42	40	41	34	41	6	7	6	9	8	14	10	17	16	16	2	5	8	7	4
B. Caoutchouc	+	0	0	2	0	5	4	12	7	13	15	11	10	16	22	21	35	36	17	17	13	7	9	21	30	10
	=	78	85	77	81	77	90	80	86	79	76	62	58	82	74	79	63	62	81	82	85	91	81	71	69	82
	-	22	15	21	19	18	6	8	7	8	9	27	32	2	4	0	2	2	2	1	2	2	10	8	1	8
C. Industrie des métaux non ferreux	+	3	0	2	1	2	5	5	4	0	6	23	23	19	14	14	14	17	17	16	21	6	11	12	10	12
	=	27	36	37	49	47	38	51	46	61	42	72	72	76	80	78	73	72	77	80	74	78	74	69	80	80
	-	70	64	61	50	51	57	44	50	39	52	5	5	5	6	8	13	11	6	4	5	16	15	19	10	8
Ensemble de l'industrie	+	6	6	7	7	7	9	10	10	10	12	23	22	21	21	19	18	16	18	19	23	11	12	14	15	9
	=	54	56	55	55	56	57	58	57	58	55	72	73	75	72	76	71	72	71	72	69	80	76	71	72	82
	-	40	38	38	38	37	34	32	33	32	33	5	5	4	7	5	11	12	11	9	8	9	12	15	13	9

ENQUETE DE CONJONCTURE
SUR LES INVESTISSEMENTS DANS L'INDUSTRIE



PRESENTATION DES RESULTATS (1)

Dans le cadre des travaux d'amélioration des instruments d'analyse de la conjoncture, une enquête de conjoncture harmonisée sur les investissements, réalisés ou prévus, est effectuée depuis le début de 1964 auprès des chefs d'entreprise de l'industrie dans la Communauté économique européenne. Aux Pays-Bas, comme pour l'enquête de conjoncture mensuelle, et pour des raisons similaires, les entrepreneurs ne participent pas encore.

L'enquête, réalisée deux fois par an, relève les variations des dépenses d'investissement. En février-mars elle porte sur les réalisations de l'année écoulée et sur les prévisions pour l'année en cours; en octobre-novembre sur les estimations pour l'année en cours et sur les prévisions pour l'année suivante. Ainsi, pour une année donnée, la première prévision est faite lors de l'enquête d'octobre-novembre de l'année précédente, la deuxième lors de l'enquête de février-mars de l'année en cours, une estimation des réalisations est obtenue lors de l'enquête d'octobre-novembre et, enfin, les réalisations sont données lors de l'enquête de février-mars de l'année suivante.

Les secteurs couverts par l'enquête sont :

- I. Industries des produits de base,
- II. Industries métallurgiques,
- III. Industries mécaniques et électriques,
- IV. Industries de transformation,
- V. Industries extractives,
- VI. Industries alimentaires.

Le total I. à VI. recouvre la plupart des activités industrielles; ne sont en général cependant pas compris les investissements des entreprises publiques telles que : chemins de fer, postes, télégraphes et téléphones, électricité. La notion d'investissement correspond à celle de la comptabilité nationale.

Pour l'interprétation des résultats il faut d'abord noter que le total des investissements des secteurs mentionnés ci-dessus ne couvre en général, dans les divers pays membres, qu'environ 60% des investissements du secteur des entreprises au sens de la comptabilité nationale (construction de logements exclue). En particulier les investissements dans les secteurs de l'agriculture, des transports, du commerce et des services en général ne sont pas relevés par l'enquête. En outre, l'ensemble des investissements des six secteurs ne représente qu'environ un quart du total de la formation brute de capital fixe.

Les résultats qui sont commentés ci-après concernent la république fédérale d'Allemagne, la France, l'Italie, la Belgique et le grand-duché de Luxembourg. Les graphiques présentent, pour chaque année, les prévisions successives faites, en octobre-novembre et en février-mars, sur les variations des dépenses d'investissement, ainsi qu'une estimation telle qu'elle résulte de l'enquête faite à la fin de l'année en cours.

Dans la REPUBLIQUE FEDERALE D'ALLEMAGNE, les résultats des enquêtes d'octobre-novembre reflètent, pour l'année 1967, la dégradation sensible des investissements et, au contraire, pour l'année 1968, une prévision de reprise assez vigoureuse. Cette évolution est certes stimulée par les impulsions fournies par les programmes d'investissement des administrations publiques mais également par les facteurs spontanés de la conjoncture. Les appréciations portées par les entrepreneurs du secteur des biens d'équipement sur leur carnet de commandes et sur le déroulement ultérieur de la production confirment cette nette amélioration.

(1) Les détails méthodologiques sur cette enquête ont déjà été donnés dans la publication « Principes et méthodes de l'enquête de conjoncture auprès des chefs d'entreprise de la Communauté » parue en décembre 1963.

En FRANCE, les enquêtes d'octobre-novembre font état, pour l'année 1967, d'une progression des investissements, plus importante que celle prévue au début de l'année. Pour l'année 1968, les industriels témoignaient alors de peu d'optimisme puisque leurs projets ne comporteraient au total qu'une augmentation de 1% par rapport à 1967. Ceci tient cependant probablement en grande partie à l'incertitude qui régnait au moment de l'enquête quant à l'évolution conjoncturelle au début de 1968 et il y a lieu de supposer que, depuis lors, les projets des entrepreneurs vont s'amplifier.

En ITALIE, si l'année 1966 a été marquée par un recul de la formation brute de capital fixe dans l'industrie, les enquêtes de fin 1967 montrent un développement très vif de ces investissements au cours de cette année. Pour 1968, le climat demeure tout aussi favorable puisque les industriels attendent un taux d'accroissement du même ordre de grandeur.

En BELGIQUE, les résultats des enquêtes d'octobre-novembre démontrent un recul important des investissements dans l'industrie pour l'année 1967. Ceci est dû sans doute à la faible propension à investir des industriels devant l'importance des capacités de production disponibles et aussi à la moindre progression des investissements étrangers. La tendance des investissements reste orientée à la baisse pour l'année 1968.

Au GRAND-DUCHE DE LUXEMBOURG, si les dernières enquêtes démontrent que l'année 1967 a été marquée par une baisse des investissements, encore plus importante que les années précédentes, au contraire elles mettent en lumière, pour 1968, un net redressement et font état d'un taux de croissance élevé, pour la première fois depuis 1964.

RESULTATS DE L'ENQUETE DE CONJONCTURE SUR LES INVESTISSEMENTS DANS L'INDUSTRIE⁽¹⁾

(variations en % par rapport à l'année précédente des dépenses d'investissements prévus ou réalisés)

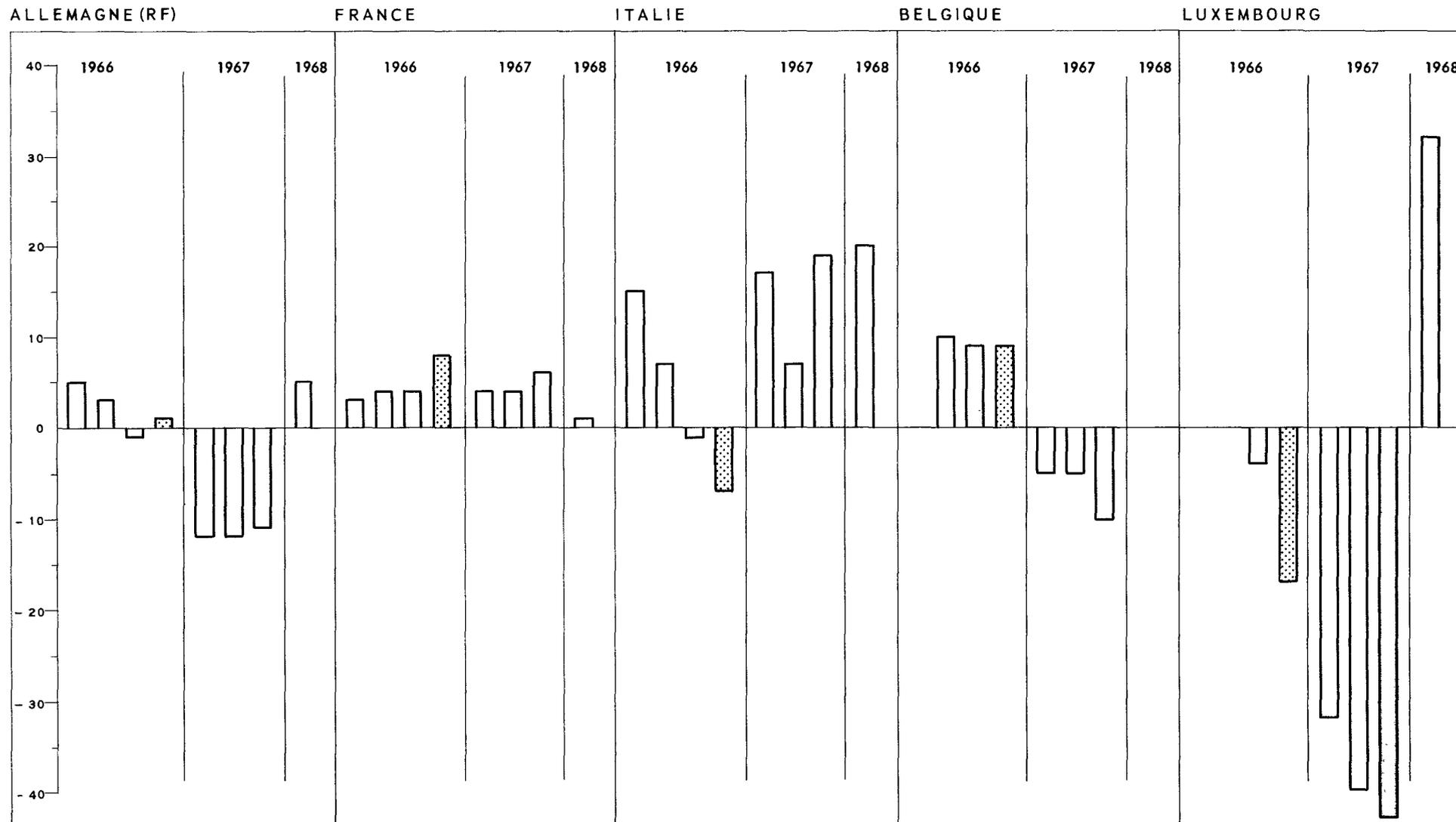
Investissements pour l'année	Allemagne (RF)				France				Italie				Belgique				Luxembourg				
	1965	1966	1967	1968	1965	1966	1967	1968	1965	1966	1967	1968	1965	1966	1967	1968	1965	1966	1967	1968	
<i>Date de l'enquête :</i>																					
octobre/novembre 1965	+ 15	+ 5			- 4	+ 3			- 22	+ 15			+ 1								
février/mars 1966	+ 16	+ 3			- 1	+ 4			- 28	+ 7			+ 7	+ 10							
octobre/novembre 1966		- 1	- 12			+ 4	+ 4			- 1	+ 17			+ 9	- 5			- 4	- 32		
février/mars 1967		+ 1	- 12			+ 8	+ 4			- 7	+ 7			+ 9	- 5			- 17	- 40		
octobre/novembre 1967			- 11	+ 5			+ 6	+ 1			+ 19	+ 20			- 10	- (*)			- 43	+ 32	

⁽¹⁾ Pour la Belgique et le Luxembourg industries alimentaires et extractives exclues.

⁽²⁾ Tendance.

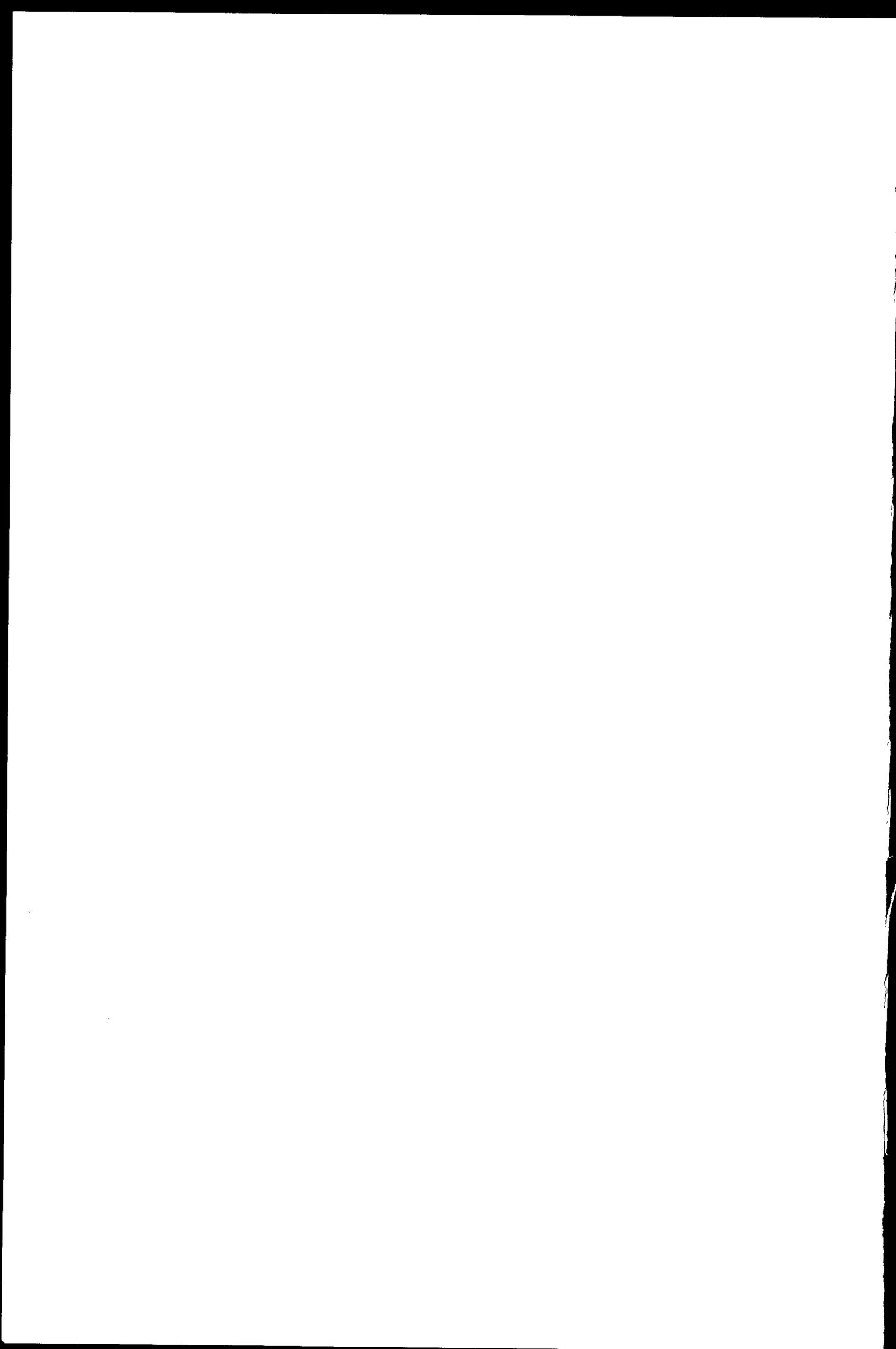
INVESTISSEMENTS DANS L'INDUSTRIE (1)

(variations en %, par rapport à l'année précédente, des dépenses d'investissements prévues ou réalisées)



(1) Pour la Belgique et le Luxembourg industries alimentaires et extractives exclues.

première prévision (octobre-novembre de l'année précédente)
 deuxième prévision (février-mars de l'année en cours)
 estimations (octobre-novembre de l'année en cours)
 réalisations (février-mars de l'année suivante)



BUREAUX DE VENTE

FRANCE

*Service de vente en France des publications
des Communautés européennes*
26, rue Desaix
75 Paris-15^e
CCP 23-96

BELGIQUE

Moniteur belge – Belgisch Staatsblad
40, rue de Louvain – Leuvenseweg 40
Bruxelles 1 – Brussel 1
CCP 50-80

Sous-dépôt :
Librairie européenne – Europese Boekhandel
244, rue de la Loi – Wetstraat 244
Bruxelles 4 – Brussel 4

GRAND-DUCHE DE LUXEMBOURG

*Office central de vente des publications
des Communautés européennes*
9, rue Goethe
Luxembourg
CCP 191-90

ALLEMAGNE (RF)

Verlag Bundesanzeiger
5000 Köln 1 – Postfach
(Fernschreiber : Anzeiger Bonn 08 882 595)
Postscheckkonto 834 00 Köln

ITALIE

Libreria dello Stato
Piazza G. Verdi 10
Roma
CCP 1/2640

Agenzie :
Roma – Via del Tritone 61/A e 61/B
Roma – Via XX Settembre
(Palazzo Ministero delle Finanze)
Milano – Galleria Vittorio Emanuele 3
Napoli – Via Chiaia 5
Firenze – Via Cavour 46/r

PAYS-BAS

Staatsdrukkerij- en uitgeverijbedrijf
Christoffel Plantijnstraat
Den Haag
Giro 425300

GRANDE-BRETAGNE ET COMMONWEALTH

H.M. Stationery Office
P.O. Box 569
London S.E. 1

ETATS-UNIS D'AMERIQUE

European Community Information Service
808 Farragut Building
900-17th Street, N.W.
Washington, D.C., 20006

IRLANDE

Stationery Office
Beggar's Bush
Dublin 4

SUISSE

Librairie Payot
6, rue Grenus
1211 Genève
CCP 12-236 Genève

SUEDE

Librairie C. E. Fritze
2, Fredsgatan
Stockholm 16
Post Giro 193, Bank Giro 73/4015

ESPAGNE

Libreria Mundi-Prensa
Castello, 37
Madrid 1
Bancos de Bilbao, Hispano Americano
Central y Español de Crédito

AUTRES PAYS

*Office central de vente des publications
des Communautés européennes*
2, place de Metz
Luxembourg
CCP 191-90

PRIX

	FF	FB	DM	Lit.	Fl.	£	\$
Vente au numéro	5,-	50,-	4,-	620	3,60	0.8.0	1.00
Abonnement annuel	12,50	125,-	10,-	1 560	9,-	1.1.0	2.50

La publication paraît trois fois par an.
Les abonnements partent le 1^{er} janvier et se terminent le 31 décembre.

Les versements doivent être adressés aux bureaux indiqués à la page 3 de la couverture. Pour les conditions d'abonnement par avion, consulter les bureaux de vente.